LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no 26 Saint-Boniface, du 23 septembre au 29 septembre 1988

SOMMAIRE



photo: Daniel Tougas

La chorale des Blés au Vent a la bougeotte.

Plein choeur en Suisse?

Les groupes résidants du Centre culturel franco-manitobain ont ouvert les portes en grand samedi 17 pour lancer la saison culturelle.

Pour l'un de ces groupes, la chorale des Blés au vent (ci-haut), la saison s'annonce prometteuse avec la possibilité d'un voyage en Suisse. La chorale commence l'année avec 45 voix et les auditions pour les nouveaux membres sont toujours ouvertes.

Les membres des Blés au vent décideront bientôt si la chorale participera à un voyage-échange avec «La maîtrise de Fribourg», une chorale de Fribourg en Suisse. Suite à leur spectacle entièrement consacré à la musique de Gérard Jean (*Ziz*) l'an dernier, les Blés au vent comptent présenter surtout des oeuvres franco-manitobaines en spectacle cette année, indique la présidente de la chorale, Denise Pambrun.

Il est aussi question d'une tournée dans l'Est canadien.

Des détails sur les saisons des autres groupes résidants du CCFM et la saison du Centre culturel lui-même sont en page 10.

La Grande Dictée

L'Alliance française du Manitoba organise un grand concours d'orthographe.

La Liberté vous donne un coup de main.

Les détails en page 15.

Le point sur l'essence sans plomb

Ça gaze

La dernière goutte d'essence avec plomb au Canada tombera le 30 novembre 1990. Dur dur pour tous les propriétaires de vieilles voitures.

En effet, la plupart des véhicules construits avant 1975 sont équipés de moteurs à essence avec plomb.

A lire aussi page 5

Le développement des berges de la Rouge en question

La confiance des Chevaliers



Bernard BOCQUEL

«On sent beaucoup de support. Ça serait désastreux s'il fallait abandonner un projet de la sorte», souligne Napoléon Boulet, Chevalier de Colomb et co-promoteur d'un projet de développement qui ne fait pas l'unanimité.

En quoi consiste le projet des Chevaliers du Conseil Saint-Boniface?

• **1)** Une suite à l'Accueil colombien construit au début des 80 rue Masson: environ 150 unités pour personnes âgées d'au moins 55 ans. Coût: 9 millions, dont 80% financésgrâce à la province; et 20% (1 600 000 $) avancés par les futurs locataires sous forme de dépôt.

Durant les prochaines semaines, les Chevaliers vont rencontrer des gens inéressés à déménager à l'Accueil colombien 2. Il s'agit de convaincre 150 locataires potentiels de payer un dépôt variant entre 10 000 et 15 000$ selon que l'appartement aura 800 ou 1 200 pieds carrés. Une sorte de capital investi dans la construction, qui sera remis si les locataires quittent, mais sans intérêt.

• **2)** Un condominium de 32 appartements de luxe. Coût: environ 3 millions, couverts par des particuliers.

Pourquoi le projet ne fait-il pas l'unanimité?

Le problème est simple: l'emplacement. Les berges de la Rouge côté Saint-Boniface au nord de la Provencher doivent-elles être transformées uniquement en parc?

photo Bernard Bocquel

Napoléon Boulet, devant l'ex-location de la Dowse, avec le hangar désaffecté de la Modern Dairies en arrière-plan. C'est sur ce terrain que les Chevaliers voudraient, d'ici le printemps, commencer la construction d'un foyer et d'un condominium de luxe. Outre Napoléon Boulet, 4 Chevaliers siègent au comité de planification: Roland Couture, Paul Marion, Omer Lamoureux et Neil Gaudry.

Napoléon Boulet présente ainsi les arguments des Chevaliers de Colomb.

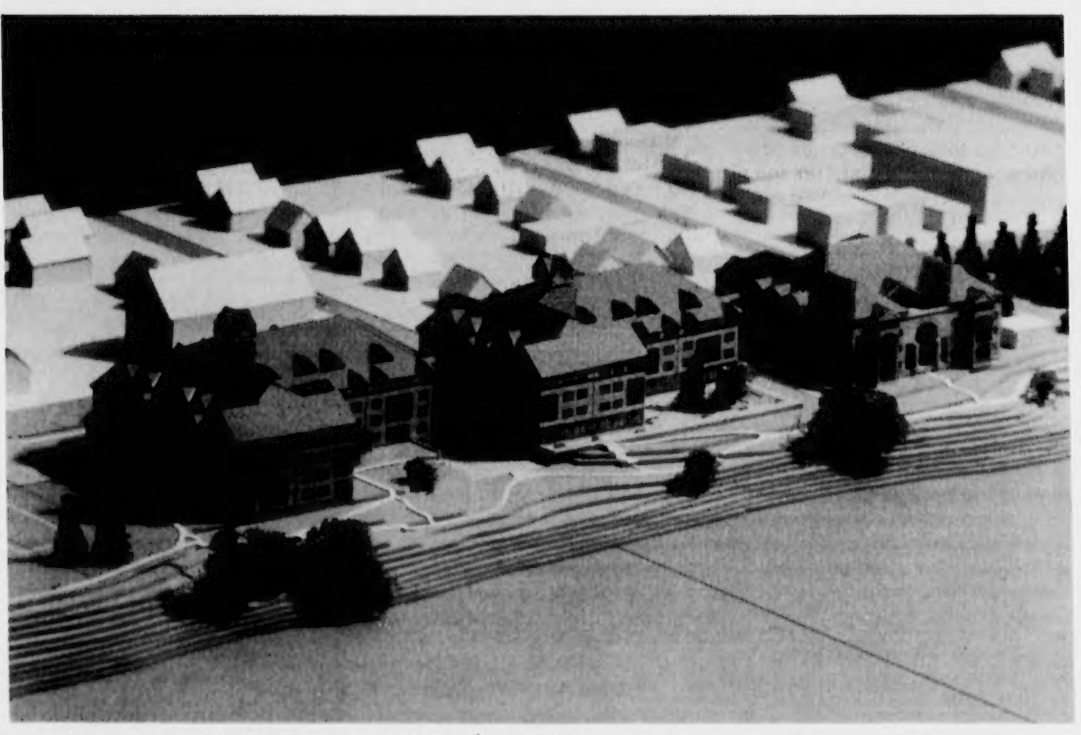
«À Saint-Boniface, on a une foule de pionniers qui sont prêts à laisser leur maison pour déménager dans des appartements plus faciles à entretenir. On veut garder ces gens-là à Saint-Boniface, je crois qu'on leur doit ça».

«Notre première préoccupation était de trouver un terrain assez grand et à bon marché. Comme le terrain entre les rues Dumoulin et La Vérendrye appartient maintenant à la ville de Winnipeg, on comptait obtenir le terrain à prix réduit, ou encore prendre un bail de 99 ans».

«Outre qu'il s'agit d'un site idéal *(près de la Provencher, de la Cathédrale)*, il faut dire qu'il serait presque impossible pour les Chevaliers de bâtir ailleurs à cause du coût des terrains. Il faut rappeler que c'est un projet à but non lucratif».

Pour ce qui est du coût du terrain, Napoléon Boulet n'a pu fournir un chiffre précis. Il a toutefois précisé que «pour l'instant, aucun prix préférentiel ne semble être favorisé par la Ville. Il reste l'option du bail».

Le comité de planification des Chevaliers de Saint-Boniface a été mis sur pied voilà deux ans. Il a obtenu de la Ville une «réservation» de six mois sur le terrain *(janvier à juin 88)* qui a été prolongée pour six mois.



Voici l'une des propositions de l'architecte Étienne Gaboury. Mais attention! Au lieu des deux bâtiments (à gauche) en forme de L, les Chevaliers de Colomb préféreraient un seul immeuble de huit étages, pour laisser plus d'espace vert. Le 3e bâtiment, le condominium (à droite) resterait semblable. Pour vous situer, imaginez que le pont Provencher se trouve légèrement à l'extérieur de la photo, sur la droite.

Deux constructions pour un projet

Les Chevaliers de Colomb présentent leur initiative de développement comme un seul projet, bien qu'il s'agisse de deux constructions distinctes.

D'une part l'Accueil colombien 2, un foyer de 150 unités pour personnes âgées. D'autre part un condominium de 32 appartements de luxe. Ces deux constructions doivent-elles aller de pair?

Réponse de Napoléon Boulet: «Je crois qu'il est difficile de dissocier les deux, car les Chevaliers ont un intérêt dans les deux. On a des membres qui veulent des appartements plus grands que l'ordinaire. Et ensuite, pour vraiment rentabiliser le terrain, il faut le développer au maximum».

«Nous sommes déterminés à construire 180 unités, car nous sommes convaincus que la demande est là. Il existe une liste d'attente de 550 noms pour rentrer à l'Accueil colombien».

La rive libre

Toutefois, Napoléon Boulet n'a pas complètement fermé la porte aux opposants. «Si un petit nombre est contre, on peut quand même finir par s'entendre. On est prêt à négocier avec les résidants, quitte à faire certains compromis s'il le faut».

«À ceux qui veulent garder tout le terrain en parc, nous disons que ça serait peut-être idéal de garder la rive libre. Mais par contre, en rendant une partie résidentielle, on soutient que le parc sera plus attrayant, car il y aura moins de gens indésirables sur la rive».

«Entre la Rouge et les constructions, sur les 600 pieds de long, nous prévoyons une distance d'environ 125 pieds. Alors nous disons: il vaut mieux seulement 125 pieds de parc bien entretenu, que 200 pieds de parc mal entretenu».

Les commentaires de Guy Savoie

Prudence, prudence

«Je suis en faveur que le projet des Chevaliers de Colomb soit présenté aux conseillers. Il faut qu'il y ait au moins des audiences publiques bien annoncées pour qu'on puisse écouter les gens», indique Guy Savoie.

Puis le conseiller du quartier Taché s'empresse d'ajouter: «Je crois dans ces demandes de développement. Mais c'est bien le seul commentaire que je peux faire suite à la décision du juge. Si je me prononce, on dira que je suis biaisé!»

(Récemment, le juge Schwartz, de la Cour du Banc de la reine, a tapé sur les doigts de Guy Savoie, en estimant qu'il n'aurait pas dû parler à un promoteur avant que sa demande ne passe devant le comité communautaire).

«Il serait vraiment malheureux que le projet des Chevaliers ne soit pas présenté aux politiciens*(...)*. Par rapport à la question du parc, il est possible que des arguments émotionnels vont être présentés en faveur du parc».

«Seulement, les conseillers ne sont pas là pour décider sur les émotions des gens. Ce qui compte, c'est le bien-être de la communauté».

La position des résidants

8 étages, c'est trop

Greg Selinger, le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, veut être très clair: «Nous acceptons qu'il y a un besoin pour les personnes âgées. Nous disons aussi que les Chevaliers de Colomb font de très bonnes choses pour la communauté».

«Mais la question est la suivante: comment réussir tout ça sans le faire au détriment de la communauté? Nous avons de la difficulté avec une construction de 8 étages si près du bord de la Rouge. Notre position, c'est 3 étages. Aussi, il ne faut pas compromettre l'accès du public à la rivière».

Notons que l'Association des résidants a pris cette position voilà un an et il est possible qu'elle évolue durant les prochains jours.

Le droit à la différence

Le timing du dernier mini-remaniement ministériel à Ottawa était évidemment très électoraliste. Ce qui n'enlève rien à l'un des résultats: la création d'un ministère au Multiculturalisme.

Jusqu'à présent, le multiculturalisme était une des branches du Secrétariat d'État, cette gigantesque machine à subventionner. *(Mais toutes les organisations francophones sont déjà au courant...)*

La création de ce ministère est tombée comme une surprise. L'ancien Secrétaire d'État, David Crombie, n'expliquait-il pas doctement voilà un an qu'il serait contre-productif d'établir un ministère au Multiculturalisme?

Le changement d'opinion du gouvernement sur ce sujet, même - encore une fois - s'il intervient à la veille d'élections fédérales, a valeur de symbole. La création de ce ministère est l'ultime étape qu'il fallait franchir pour ancrer la réalité multiculturelle du Canada à la table du Conseil des ministres.

Les réactions des groupes ethniques à travers le pays ont été mitigées. Au Manitoba, le directeur général du Conseil Interculturel, Michael Goeres, affiche un contentement prudent. D'abord, il veut attendre si le ministère au Multiculturalisme existera encore après les élections. Ensuite, il s'inquiète que les bureaucrates fédéraux vont s'accaparer des fonds, plutôt que d'en verser un maximum à des groupes communautaires.

ÉDITORIAL

Autant de préoccupations justifiables, mais qui pèsent très peu dans la balance. L'essentiel, c'est bien que le gouvernement fédéral reconnaît la réalité canadienne. Celle d'hier, celle d'aujourd'hui et celle de demain.

La réalité multiculturelle d'hier, c'est l'arrivée des Noirs en Nouvelle-Écosse, des Ukrainiens, des Allemands dans l'Ouest *(par exemple)*. La réalité multiculturelle d'aujourd'hui, c'est l'intégration de Jamaïcains, de Chiliens, de Chinois, de réfugiés de tous les points du globe.

La réalité de demain se résume simplement: le Canada vieillissant aura toujours besoin d'immigrants, ne serait-ce que pour faire tourner les machines. Car notre pays a tellement de potentiel à développer et tellement de monde qui en hiver ne pense qu'à la Floride.

Osons avancer que le nouveau ministère au Multiculturalisme constitue la garantie que les politiciens n'oublieront jamais de redire à chaque occasion cette valeur fondamentale qui unit les Canadiennes et les Canadiens: le droit à la différence.

Car ultimement, le multiculturalisme n'a de sens que s'il est compris comme un encouragement à ne pas renier ce qu'on est, ce qu'on porte en nous. Que l'on soit Néo-Canadien ou Franco-Manitobain de vieille souche.

Bernard BOCQUEL



LETTRE

L'autre côté de la médaille

M. le rédacteur,

Le député de Saint-Boniface, M. Léo Duguay, nous pose la question suivante: «Est-ce que ça va mieux à Saint-Boniface en 1988 qu'en 1984?» Il répond oui. Moi, je suis de l'opinion contraire.

Toutes les études entreprises par les organismes indépendants nous révèlent que les revenus de la grande majorité des Canadiens sont demeurés inférieurs au taux d'inflation pendant ces 4 années. Et si l'on tenait compte des impôts sur vos salaires, les taxes d'accises et les taxes de vente *(une augmentation de 62% sur les quatre années)* la situation est encore pire.

Le député de Saint-Boniface proclame qu'il y a eu une réduction du déficit. Cependant, à la lumière de l'augmentation des taxes imposée à la population, il faut croire que cela s'est fait au détriment du salarié et du consommateur. N'oublions pas que le gouvernement Mulroney se prépare à nous présenter sa «réforme fiscale», un programme qui nous proposera encore d'autres taxes.

Et sur la question du chômage, parlez-en aux employés de Canada Packers, des Union Stockyard et du Canadien National. N'oublions pas aussi les 118 employés de S & S Transport à Saint-Boniface et les quelque 100 employés de Transport Route Canada qui viennent de perdre leur emploi.

Dans le domaine social, parlez aux gens du troisième âge. Le projet de loi C-22 adopté par le gouvernement conservateur a donné lieu à une augmentation spectaculaire des prix qu'ils doivent payer pour leurs médicaments. Enfin, ce n'est pas étonnant lorsque nous y pensons, car ces politiques nous ont été imposées par un gouvernement qui, en 1985, a proposé la désindexation des pensions des personnes à la retraite.

Le bilan donné par le député ne représente qu'un côté de la médaille. Puisque le gouvernement Mulroney a un grand penchant pour l'exagération, l'autre côté mérite aussi notre attention.

Richard Kozack, député de Transcona et porte-parole libéral en matière de finance
le 20 septembre 1988

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986-1987

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 3 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Le Manitoba de *A* à *Z*

VITE LU, VITE SU

La Montagne

Les ateliers ouvrent en novembre

La commission scolaire de la Montagne espère que les ateliers d'art industriel construits dans les écoles de Saint-Claude et de Somerset seront utilisables dès le mois de novembre.

Les cours d'art industriel seront donnés à tous les élèves du secondaire de Saint-Claude, Haywood et Somerset. La commission scolaire voudrait étudier la possibilité d'étendre les cours aux étudiants des autres localités *(il n'y a pas d'autres ateliers pour l'instant).*

Collège universitaire: 15 étudiants refusés en Éducation

Devenir prof devient toujours plus difficile

Le Collège universitaire de Saint-Boniface *(CUSB)* a décidé d'être encore plus exigeant avec les étudiants qui veulent devenir enseignants.

Sur les 90 qui voulaient entrer en 1ère année à la Faculté d'Éducation, 15 ont été priés de commencer par des études plus générales *(Faculté des Arts et des Sciences).*

«Les tests sont de plus en plus rigoureux pour être admis en éducation. Depuis 1981, on sert la vis un peu plus à tous les ans. Cette année, on a augmenté la difficulté de deux coches au lieu d'une», explique le doyen, Roger Legal.

«Bien entendu, ceux qui ont été dirigé vers le programme général pourront toujours repasser l'en prochain les tests qui mesurent les compétences de leur français oral et écrit».

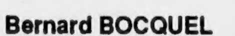
Ces nécessaires resserrements de vis imposent une question: tous les finissants des dernières années avaient-ils atteint un niveau de qualité suffisant?

Réponse du doyen: «Notre souci de qualité a été constant. Mais les pressions dues à la demande de profs étaient indues et nous avons ménagé un peu la chèvre et le choux».

«C'est-à-dire que c'est progressivement que nous avons imposé des exigences de qualité toujours plus strictes. De façon à ne pas créer de chahut».

«Depuis 1981, et avant que je devienne doyen, ça devait être la même chose, 90% des finissants sont parfaitement acceptables. Il y a donc eu une quarantaine de personnes dont le niveau n'était pas aussi élevé que souhaité. Mais c'est encore une question de degré. Probablement qu'une trentaine était presque très bons. Quant aux autres, ils ne sont peut-être plus dans le système».

Bernard BOCQUEL





Le doyen Roger Legal. Serrer la vis.

L'impact de l'immersion au CUSB

L'immersion commence à avoir un impact sur le Collège universitaire de Saint-Boniface *(CUSB).*

L'an dernier 30 étudiants éduqués en immersion se sont inscrits au CUSB. Cette année, ils étaient 63, dont 36 se sont inscrits à la Faculté d'Éducation, qui compte 75 étudiants en 1ère année.

Ces chiffres traduisent certes la popularité de l'immersion, mais indiquent aussi «une approche de recrutement beaucoup plus agressive de la part du Collège», estime son secrétaire général, Normand Dupasquier.

Le CUSB a aussi inauguré une nouvelle Division de l'Éducation permanente, destinée à répondre aux besoins des personnes qui veulent suivre des cours universitaires sans obtenir un diplôme en fin de parcours. 52 personnes sont inscrites.

Si l'on additionne les étudiants à temps complet et à temps partiel, on remarque que 736 personnes suivent des cours au Collège, contre 707 l'an dernier *(soit une hausse de 6%).* Les 227 étudiants en 1ère année au CUSB se répartissent ainsi: 125 en Arts; 27 en Sciences et 75 en Éducation.

Par ailleurs, les inscriptions au Collège communautaire ont connu une forte hausse. Cette année, il compte 111 étudiants, contre 70 l'an dernier. Explication: l'introduction d'un nouveau programme en «Animation en garderie», auquel 27 personnes sont inscrites.



présente
son invitée spéciale au Colloque 88



Johanne Denis

Membre du Barreau du Québec depuis 1983, Johanne Denis est dans la pratique privée depuis ce moment et oeuvre au sein de l'Étude Cloutier, Turgeon, Bernatachez & Associés de Québec. Elle se spécialise dans le droit matrimonial et le secteur Jeunesse plus particulièrement.

Johanne est membre du Conseil consultatif canadien sur la situation de la Femme depuis juin 1987, vice-présidente et membre fondatrice de l'Association des avocat(e)s du Secteur Jeunesse de Québec, membre du Club Optimiste Pied-de-la-Pente-Douce depuis juin 1988, active également dans divers organismes et associations de la région. Johanne a fait une étude spéciale des lois manitobaines. C'est elle qui lancera la journée et qui offrira, en plus, l'atelier sur les testaments et les successions.

La nouvelle réglementation sur l'essence

Les bazous ont du plomb dans l'aile

Le 1er décembre 1990, on ne trouvera plus d'essence avec plomb dans les stations-service canadiennes. Mais que vont bien pouvoir faire les propriétaires de vieilles voitures?

En décidant d'interdire l'essence avec plomb 2 ans avant la date initialement prévue, le gouvernement fédéral risque de mettre dans l'embarras pas mal de gens. En fait, tous les propriétaires d'automobiles construites avant 1975 *(date à laquelle toutes les voitures construites ou importées au Canada devaient être équipées de moteur à essence sans plomb).*

Davis Dales, directeur du département de mécanique automobile au Collège communautaire Red River, explique: «Le plomb agit comme un lubrifiant. Dans les moteurs construits avant 1975, les valves sont moins solides que dans les moteurs actuels. Donc, sans le lubrifiant, le moteur peut s'user deux fois plus vite».

Y-a-t-il des solutions? Robert Touchette, copropriétaire de RNR Transmission, à Winnipeg, en voit deux. «On pourrait inventer un produit lubrifiant à rajouter dans l'essence sans plomb. Mais ça ne serait pas très pratique».

«L'autre solution, poursuit Robert Touchette, c'est de changer les valves pour les remplacer par des plus solides. Mais c'est cher: entre 240 et 320 $ rien que pour le prix des valves».

Les conducteurs de vieilles voitures seront-ils prêts à payer le prix? L'un d'eux, Daniel Manaigre, apporte son témoignage. «J'ai acheté ma Dodge Charger de 1973 il y a 2 ans et demi pour 900 piastres. Je l'ai retapée et aujourd'hui elle en vaut au moins 4000».

«Il n'y a aucun doute qu'elle peut fonctionner pendant encore pas mal d'années. L'essence sans plomb? Je suis sûr qu'il vont trouver un lubrifiant à rajouter, par exemple tous les deux pleins. Je serai prêt à payer 3 ou 4 piastres pour. Sinon, on roulera à l'essence sans plomb, *and just hope for the best».*

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Daniel Manaigre et sa Dodge Charger 1973. Ca peut durer encore de longues années.

Si votre voiture a plus de 4 ans

Au manitoba, on compte 58 412 propriétaires de voitures construites avant 1975 *(donc normalement équipées d'un moteur à essence avec plomb),* soit 12,3% du parc automobile.

Toutes les voitures qui ont au moins 4 ans peuvent faire l'objet d'uns inspection de la part d'Autopac. Chaque année, 35 000 véhicules sont choisis par ordinateur et passés à la loupe.

Pat Rougeau, superviseur chez Autopac, explique: «Le bon état d'un véhicule n'est pas forcément lié à son âge. Tout dépend du propriétaire. On a inspecté cette année une voiture de 1926. Elle marchait très bien. La seule affaire, c'est qu'il n'y avait pas de clignotants. On les a fait rajouter».

Une ampoule

Une fois que son véhicule a été inspecté, le propriétaire a 2 semaines pour faire faire les réparations. «Si c'est un problème grave, il doit revenir nous voir pour qu'on vérifie, indique Pat Rougeau. Mais s'il y avait juste une ampoule à changer, il suffit qu'il nous envoit la facture».

Quant aux propriétaires qui refusent d'effectuer les réparations nécessaires, leur immatriculation est tout simplement annulée au bout de 3 avertissements. Signalons par ailleurs que l'on peut faire inspecter volontairement sa voiture chez Autopac. Le service est gratuit.

Europe: ça pollue plein gaz

Malgré des années de discussion, les Européens ne se sont toujours pas mis d'accord sur la façon et le moment de dépolluer leurs voitures.

A la veille du grand Marché européen prévu en 1992 *(suppression des barrières douanières),* la disparité la plus totale règne au sein des 12 membres de la CEE en matière de réglementation anti-pollution.

Exemple: En France, seule 1 station-service sur 100 dispose d'essence sans plomb, alors qu'en République fédérale d'Allemagne, on en trouve dans toutes les stations-service. En RFA toujours, les conducteurs qui installent un anti-polleur sur leur voitures bénéficient d'exemptions fiscales.

Deux voitures sur trois produites en Europe sont des petites voitures équipées de moteurs de 1,5 litre maximum. L'argument des producteurs, c'est que l'installation d'anti-pollueurs augmenterait de façon excessive le coût de production.

L.G







Gaffes au Jeux

Le sondeur en chef des libéraux, Martin Goldfarb, croit que si Brian Mulroney attend encore un peu avant de déclencher les élections, c'est qu'il n'est pas encore sûr de remporter une majorité.

Ceux et celles qui ne sont pas dans le Saints des Saints des instituts de sondages et qui bouffent des Jeux Olympiques à coeur de médias pourraient avancer une autre explication tout aussi valable.

Pour quelle raison le Premier ministre voudrait-il faire compétition à dix mille corps splendides qui crèvent les écrans d'élégance, de force, de puissance, de sensualité. *(Le cri du coeur d'un commentateur radio-canadien au sujet d'une gymnaste est-allemande: elle est vraiment belle, celle-là! C'est la Katharina Witt des Jeux d'été.)*

On a les phantasmes qu'on peut. Demandez à Ben Johnson, Monsieur 100 mètres, ce que ça vaut d'être l'homme le plus rapide du monde. Outre les honneurs, les médailles et l'adulation, ça vaut un contrat de 5 ans avec la marque de chaussures italienne Diadora *(1,6 million)*. Et on ne parlera pas des contrats avec Mazda, la Banque Sumitomo, etc...



La une du Sun mardi 20 septembre: Ben Johnson enlève son maillot. La variante masculine de la demoiselle qui pose pour le «Star Search» du même quotidien...

Moteur à injection de piasses

Alors on veut bien que Ben Johnson n'aime pas son rival américain Carl Lewis et qu'il coure pour la plus grande gloire du Canada. Mais ne perdons pas de vue que Ben Johnson est propulsé par un moteur à injection directe de piasses.

Pour être juste, il faut cependant s'empresser d'ajouter que la très large majorité des athlètes qui courent, sautent, plongent, suivent l'esprit des Jeux olympiques prôné par le baron Pierre de Coubertin: l'essentiel n'est pas de gagner mais de participer. *(Un mot d'ordre qui devrait mettre au chômage les psychologues-motivateurs sportifs).*

Il n'en va pas du tout de même pour la campagne électorale américaine, ce marathon qui coïncide chaque 4 ans avec les Jeux olympiques. Car pour George Bush comme Mike Dukakis, l'essentiel est de gagner.

Et connaissant la propension des Américains à élire des symboles plutôt que des hommes, rien n'indique que le meilleur va gagner, contrairement à la guéguerre Johnson-Lewis.

Chose certaine, dans cette course d'endurance, le plus vieux commence à montrer des signes de fatigue: George Bush ne compte plus ses gaffes, du genre: *I hope I stand for anti-bigotery, anti-Semitism, anti-racism;* ou encore: *Ten days before I was sworn in as president.* Etc., etc...

Des gaffes qui tombent à un moment opportun: les amateurs d'escrime politique, de volley ball machiavélique, de saut en hauteur démocratique ne manqueront pas le premier match au sommet Bush-Dukakis à la télé cette fin de semaine.

Le suspense est à son maximum: les deux coureurs fatiguent, lequel va trébucher en premier sur sa langue? On entend d'ici un commentateur politique radio-canadien se pâmer: *Ce Bush, il a vraiment l'art de la réplique stimulante intellectuellement, celui-là!*

Bernard BOCQUEL

ASSEMBLÉE ANNUELLE de SMFM
(service du mariage et de la famille franco-manitobaine)

- le samedi 1er octobre 1988 à 9h30 en la salle audio-visuelle, entrée arrière de la Cathédrale.
- le conférencier invité sera Mgr Antoine Hacault qui traitera du thème suivant:

«LA PENSÉE DE L'ÉGLISE SUR LA TRANSMISSION DE LA VIE».

VITE LU, VITE SU

Saint-Jean-Baptiste

Un nouveau nom pour le village?

Saint-Jean-Baptiste méritera-t-il bientôt le titre de «centre de la couture de la Rouge»? Réponse d'ici une couple de semaines.

La Société de développement de Saint-Jean-Baptiste est en train de déterminer s'il existe un intérêt auprès de suffisamment de personnes à 20 milles à la ronde de Baptiste pour travailler dans un atelier de couture. Des dépliants ont circulé à 20 milles à la ronde de Baptiste.

Pour l'instant, très peu de détails sont disponibles. Le propriétaire de la compagnie intéressé à installer un atelier dans la bâtisse de Dara Wilder *(située à l'est du village)* a exigé la discrétion.

Si les conditions requises sont remplies, l'atelier pourrait employer jusqu'à 30 personnes. Ce qui représenterait un impact économique important pour le village.

Yves Sabourin, membre de la Société de développement, précise: «Les gens sans expérience recevraient le salaire minimum; les autres travailleraient à la pièce et pourraient faire près de 8$ de l'heure. Le propriétaire cherche de la main-d'oeuvre de qualité».

B.B.

Lucille Blanchette renonce à la présidence de la SFM

Lucille Blanchette a décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat comme présidente de la SFM à la prochaine assemblée annuelle de novembre.

Lucille Blanchette est entrée à la SFM en 1983 comme conseillère. Elle a ensuite été première vice-présidente, puis présidente à partir de mars 1987. Au mois de mars 1988, son mandat et celui des autres membres du conseil d'administration a été prolongé de 7 mois, de façon à arriver à échéance au moment de l'assemblée annuelle de novembre.

«J'ai pris ma retraite anticipée en 1986, et j'ai envie d'en profiter un peu, explique Lucille Blanchette. Il ne manque pas de gens capables de continuer la tâche».



photo: Hubert Pantel

Lucille Blanchette (à gauche), à l'occasion d'une fonction officielle: la présentation d'un Prix Riel à Hélène Blais, de Transcona, à l'assemblée annuelle 87 de la SFM.

Marchand

Le début d'une tradition?

«Les syndics de la paroisse ont senti un intérêt chez les paroissiens pour un souper paroissial. C'est un résultat direct du succès d'il y a deux ans», explique Tony Duhamel, président des syndics.

3 000$ de profits avaient été enregistrés au souper organisé voilà deux ans, l'année de la bénédiction par Mgr Antoine Hacault de l'église rénovée de Marchand.

Si tout va comme prévu, quelque 500 repas seront servis dimanche 25 septembre à la Salle communautaire de Marchand entre 16h et 20h.

«Pour la petite paroisse de Marchand, c'est beaucoup. Il faut dire que le souper implique bien plus que strictement les gens de la paroisse. Par exemple, des gens qui ont des chalets d'été ont pris des responsabilités», précise Tony Duhamel.

Bien que le souper soit un effort communautaire, 4 personnes ont pris la charge de recevoir les dons des personnes: Yvette Turenne, Martha Danylchuk, Dolorès Chabot et Diane Harel.

VITE LU, VITE SU

Saint-Léon

Une tradition en 2 temps

Le souper paroissial est une affaire en deux temps à Saint-Léon. Dimanche 25 on accueillera tous les visiteurs. Et lundi les gens de la place se rencontreront à dîner pour finir les restants.

«On va se préparer pour 1 100 ou 1 200 personnes», note Carole Rondeau. Cette année, elle est totalement en charge de coordonner l'événement, qui se déroulera au Centre récréatif de 16h30 à 20h00.

«C'est la 3e année que je suis impliquée avec le comité organisateur et franchement, je le ferais bien trois autres années! Le souper amène les paroissiens à travailler ensemble. Toute le monde se donne la main. C'est merveilleux, ça prend pas de temps!»

Pour les anciens de Saint-Léon, c'est évidemment l'occasion traditionnelle de renouer les amitiés et de constater que les cuisinières n'ont pas perdu la main pour les boulettes, farce et autres pains de viande. *(6$ pour les adultes; 3$ pour les 5 à 13 ans).*

Les profits serviront à l'entretien de l'église. L'année dernière, le souper avait rapporté 4 376$.

B.B.

Montcalm

Le bonjour de la municipalité

«Good Morning, Municipal Office, BONJOUR». Voilà comment les employés de la municipalité de Montcalm accueillent maintenant les gens au téléphone.

Le conseil a pris la décision à sa dernière réunion *(14 septembre)* d'indiquer la capacité bilingue du bureau municipal.

«Le conseiller Guy Fillion a demandé s'il était possible que nous utilisions les deux langues. J'ai dit: pas de problème. Jusqu'à présent, il n'y a jamais eu de direction du conseil», précise Yves Sabourin.

Outre le secrétaire-trésorier, employé de la municipalité depuis 1976, Montcalm emploie Elaine Lavallée.

Inquiétudes dans Montcalm: Et si la rivière Rouge gelait cet hiver?

Le gouvernement reste encore froid

Les responsables politiques des villages qui dépendent de la Rouge pour leur approvisionnement en eau veulent prévenir plutôt que guérir.

Le niveau de la rivière est si bas que les quelque 8 000 résidants d'Emerson, Saint-Jean-Baptiste, Letellier, Altona, Dominion City, Roseau River pourraient bien devoir trouver de l'eau ailleurs si la Rouge gèle trop fort cet hiver.

Le secrétaire-trésorier, Yves Sabourin, souligne: «Les experts du ministère des Ressources naturelles surveillent la situation. Nous, on s'assure qu'ils la surveillent de près. On est inquiet et pas inquiet. Mais c'est bon de faire attention. T'attends pas à la dernière minute».

Navigable

Pour l'instant en tout cas, les experts ne pensent pas qu'il faille s'énerver outre mesure. «C'est bien beau de dire qu'il reste 3 ou 4 pieds d'eau dans la Rouge. Mais si ça gèle 2, 3 pieds, on aura l'air fin», estime Yves Sabourin.

Les spécialistes envisagent plusieurs solutions pour empêcher l'eau de geler là où l'eau est pompée. Comme l'installation d'un tuyau qui injecterait de l'air.

Les politiciens ont aussi suggéré la construction d'une digue après Morris pour augmenter le niveau de la rivière. Une solution sans doute coûteuse et complexe, car il semblerait qu'une digue ne suffirait pas.

De plus, il existe une complication juridique: la Rouge est toujours considérée comme une voie navigable, bien qu'elle ne soit plus utilisée comme moyen de transport. Il faudrait que le gouvernement fédéral lève le statut de voie navigable. Le conseil municipal a fait cette demande à sa réunion du 14 septembre.

Le secrétaire-trésorier, Yves Sabourin, note qu'au début des 80, lorsque la rivière «était pas mal basse, le gouvernement provincial avait mis sur pied un plan d'urgence qui prévoyait le transport de l'eau par train au cas où la Rouge aurait entièrement gelé».

B.B.

SAINT-BONIFACE



photo Daniel Tougas

L'ancien *«no man's land»* entre Saint-Boniface et le centre-ville se transforme à grands pas. Les travaux sur le parc historique national de La Fourche, le long de la rivière Rouge achèvent. À côté, sur le terrain géré par la Corporation de renouvellement de La Fourche, on aménage un marché public.

Et voilà maintenant que les choses bougent sur le terrain conservé par le Canadien-national, le long des avenues Water et Pioneer. L'édifice Melrose *(ci-haut)*, avenue Water, l'un des bâtiments achetés par le CN, est en voie de démolition.

Les 18 acres conservés par le CN, au pied du pont Provencher, serviront pour le secteur commercial du grand projet d'aménagement des East Yards.

La ville de Winnipeg prévoit prolonger les avenues York et St-Mary's jusqu'au pont Provencher *(ils passeront sous la voix ferrée qui longe la rue Main)*. Ce dernier projet suggère que les rues Water et Pioneer ne seront plus utilisées pour la circulation de voitures entre Saint-Boniface et le centre-ville.

«Nous sommes actuellement en train de terminer le plan global pour ce terrain, indique Jane Fleming du bureau de l'immobilier du CN. Nous ne pouvons pas encore dire au public ce que sera le plan définitif. C'est un projet de grande envergure». Il faudra attendre la fin de l'année avant de le savoir.

VITE LU, VITE SU

Lorette

Pour 2 000

L'enthousiasme et l'impatience règnent à Lorette à la veille du souper paroissial qui aura lieu le 9 octobre de 12h à 18h à la salle paroissiale.

C'est en tout cas ce qu'affirme Lilliane Lansard, l'une des organisatrices du souper: «Beaucoup de gens nous ont appelé pour nous demander: alors, c'est pour quand le souper? Quand-est-ce que vous allez l'annoncer?»

Il est vrai que la fête avait connu un beau succès l'an passé: environ 1 500 couverts avaient été servis et l'on avait recueilli un profit de 7 376$. Mais Lilliane Lansard espère faire encore mieux cette fois-ci.

«On se prépare pour accueillir 2 000 personnes. On attend déjà 2 autobus avec des personnes âgées de la ville. Les profits serviront à des travaux d'isolation dans l'église. On aimerait bien aussi installer la climatisation».

Le prix des billets est de 7$ pour les adultes, 3$ pour les 5 à 12 ans, et c'est gratuit pour les moins de 5 ans. Cette année encore, on vendra des tickets pour gagner un panier de vin. «Ça avait été un vrai succès l'an passé», explique Lilliane Lansard.



Laurent
GIMENEZ

Villages

Lorsque Ronald Delaurier parle de l'entreprise qu'il a créée et qui emploit une vingtaine de personnes, il dit: «Ca pourrait marcher dans n'importe quel village».

Encore faut-il avoir la volonté et l'imagination. Le village de Laurier, avec ses quelque 200 résidants, n'en manque pas.



photo: Laurent Gimenez

Lorsque Ronald Delaurier parle de l'entreprise qu'il a créée et qui emploit une vingtaine de personnes, il dit: «Ca pourrait marcher dans n'importe quel village». Encore faut-il avoir la volonté et l'imagination. Le village de Laurier, avec ses quelque 200 résidants, n'en manque pas.

Les étudiants cherchent un toit

Absolument rien n'est prévu pour accueillir les jeunes de Laurier qui veulent poursuivre leurs études secondaires en français à Saint-Boniface.

Laurier a la chance de posséder la seule école totalement française de la région. Seulement voilà, le programme s'arrête à la 9ème année.

Pour la suite, les étudiants ont le choix entre 2 solutions: s'inscrire à l'école de Sainte-Rose-du-Lac ou déménager à Saint-Boniface pour suivre les cours du Collège Louis-Riel.

L'école de Sainte-Rose n'offre pas plus de 2 cours en français. «L'ambiance est complètement anglaise», affirme Adèle Péloquin, l'une des membres du club d'âge d'or des Nouveaux Horizons. «Quand mes enfants y sont allés, ils ont commencé à parler de plus en plus en anglais».

La meilleure solution consiste donc à partir pour la ville. Malheureusement, rien n'est prévu pour accueillir ces jeunes «étudiants émigrants». Marie Savard, la directrice de l'école de Laurier, explique:

«Autrefois, il y avait le petit séminaire. Mais le nombre des pensionnaires a été considérablement réduit (10). Pour les filles, il n'y a rien du tout. Si vous saviez le nombre de mamans qui doivent courir les rues de Saint-Boniface pour trouver un appartement».

Le problème avait déjà été soulevé par Pierrette Labelle pendant les Etats généraux de la francophonie au mois d'octobre dernier. «30 élèves de Laurier ont décidé, depuis 1981, de poursuivre leurs études au Collège Louis-Riel, indiquait-elle. Croyez-moi, plusieurs parents ont dû vendre leur chemise sur leur dos pour réussir cet exploit».

Signalons qu'une allocation de 400 $ par mois est maintenant accordée aux parents des régions rurales qui envoient leurs enfants étudier en ville, lorsqu'il n'existe pas d'enseignement en français sur place. Cette année, aucun nouvel étudiant de Laurier n'en bénéficiera. «En partie faute de logement», affirme Marie Savard.

L'école de Laurier accueille cette année 139 étudiants de Laurier, Sainte-Rose, Sainte-Amélie et McCreary. Selon la directrice, les effectifs augmentent de 3 ou 4 chaque année. «Les parents comprennent qu'une deuxième langue, c'est un atout important», indique-t-elle.

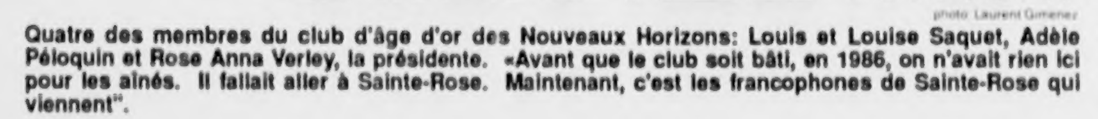


photo: Laurent Gimenez

Quatre des membres du club d'âge d'or des Nouveaux Horizons: Louis et Louise Saquet, Adèle Péloquin et Rose Anna Verley, la présidente. «Avant que le club soit bâti, en 1986, on n'avait rien ici pour les aînés. Il fallait aller à Sainte-Rose. Maintenant, c'est les francophones de Sainte-Rose qui viennent".

À Laurier, on cultive les idées



photo: Laurent Gimenez

Un agriculteur ingénieux, Francis Péloquin.

«Comme disait mon père, tout ce qui pousse ici, c'est des queues de rats !»

André Saquet n'est pas homme à se mordre la langue lorsqu'il a quelque chose sur le coeur. La terre des environs de Laurier, il la connaît bien, pour l'avoir travaillée durant toute sa vie.

Pugnaces

«Ce ne sont pas les meilleures terres que l'on trouve ici», indique le vaillant septuagénaire, qui est retourné vivre dans son village natal il y a 3 ans.

«Les pionniers ont dû faire leurs propres terres en asséchant les marais. Aujourd'hui encore, les agriculteurs doivent constamment affiler leurs crayons».

André Saquet, qui est aussi préfet de la municipalité rurale de Sainte-Rose-du-Lac, explique: «La chance de Laurier, c'est que la grande route n'est pas trop loin *(la numéro 5)*, et il y a surtout la ligne de chemin de fer vers Prince Rupert. Aujourd'hui encore, il y a de gros chargements de grains à Laurier».

Chanceux, les résidants de Laurier? Peut-être. Mais surtout débrouillards et pugnaces. S'il était possible de calculer le volume d'imagination au kilomètre carré au Manitoba, nul doute que Laurier serait en tête de liste!

Un exemple parmi d'autres: celui de l'agriculteur Francis Péloquin. Depuis 5 ans, il fabrique avec ses propres moyens des cônes pour supporter les silos à grains. «J'ai commencé avec un voisin qui savait juste souder, indique-t-il. En 10 ans, on a vendu plus de 300 de nos cônes, jusqu'en Saskatchewan».

Autre exemple: Paul Saquet. Cet agriculteur de 34 ans s'est lancé il y a un an dans l'élevage du sanglier.

«J'ai déjà plus de 150 bêtes, précise-t-il. L'idée était de faire quelque chose de différent. On est les seuls à élever du sanglier dans un rayon de 40 milles».

Mais la palme de la détermination revient peut-être à Ronald Delaurier. En 1969, il décide de fonder à Laurier une fabrique de machines agricoles. Malgré tous les oiseaux de mauvais augure.

«Il y a des gens, même à Laurier, qui me disaient: ça ne marchera pas. Le village est en train de mourir. D'autres disaient qu'on n'avait aucune chance parce qu'il y avait déjà une entreprise du genre à Sainte-Rose. On l'a rachetée depuis, d'ailleurs».

Aujourd'hui, Laurier Manufacturing emploit une vingtaine de personnes et exporte ses produits dans les Prairies, aux Etats-Unis et même en Australie. N'en déplaise aux oiseaux de malheur.

le CulturEl

Les groupes culturels lancent leur saison

Du chant, de la danse, des livres, et encore!

La scène culturelle franco-manitobaine s'anime de nouveau. Au menu: un grand concert de la chorale des Intrépides à Noël, trois nouveaux livres des Editions du Blé et la possibilité d'un Mélo-Mani provincial au printemps.

Les groupes résidants du Centre culturel franco-manitobain ont lancé leur saison samedi 17 septembre lors d'une journée portes ouvertes. Voilà à quoi on peut s'attendre dans les prochains mois.

La chorale des Intrépides. La chorale franco-manitobaine lance sa saison 88-89 avec un nouveau directeur, l'abbé Jean-Louis Caron.

Un grand concert est déjà prévu pour le 11 décembre à 16h à la Cathédrale de Saint-Boniface. Des chants traditionnels seront interprétés dans la première partie, et en deuxième, on entendra probablement l'Alléluia de Haendel.


Les Blés au vent: un voyage en Suisse? photo Daniel Tougas

Au printemps, les Intrépides envisagent la possibilité d'une mini-tournée manitobaine et d'un autre grand concert printanier. La chorale est toujours à la recherche de nouveaux membres, et particulièrement des voix d'hommes.

Les Danseurs de la Rivière-Rouge. Le gros projet chez les Danseurs cette année est d'augmenter ses rangs en vue de participer au prestigieux Festival international de folklore de Drummondville au Québec l'été prochain.

En plus de répondre aux demandes habituelles de spectacles pendant l'année, les Danseurs recruteront et formeront des nouveaux danseurs pour faire d'une pierre deux coups. «Nous voulons mettre sur pied un spectacle qui servirait à la fois pour Drummondville en juillet et pour Folklorama en août», souligne Jean-Paul Cloutier, le coordonnateur artistique des Danseurs.

Par ailleurs, les inscriptions pour l'École des Danseurs de la Rivière-Rouge sont ouvertes jusqu'au 3 octobre. 125 adultes et enfants suivent déjà des cours à cette école de danse traditionnelle canadienne-française. *(Pour s'inscrire: 233-7440)*

14 comités culturels à Saint-Lazare

Le 100 Nons. L'organisme qui assure la promotion de la chanson française présentera le groupe «Superfixie», gagnant du concours la Chicane électrique, le 1er octobre à l'assemblée annuelle du Conseil jeunesse provincial au Canot *(au 768, avenue Taché).*

«On essaye d'organiser des spectacles dans les écoles pour les groupes de la Chicane», note le directeur musical, David Larocque. Le 100 Nons compte aussi acheter de l'équipement d'enregistrement pour la salle Antoine-Gaborieau: magnétophone 8 pistes, moniteurs, micros, amplificateur et console de son.

Les Editions du Blé. La maison d'édition franco-manitobaine publiera trois livres avant Noël: «Les écuries de la Grenouillère» *(un roman pour adolescents)* de Jacqueline Barral, «Et le pétrole/Oil Gushed», titre provisoire *(l'histoire du pétrole dans l'Ouest canadien)* de Nadine Mackenzie et «Juste comme c'était chez-nous» *(un livre d'artiste: nouvelles, illustrations, art graphique)*, une collaboration.

L'Association culturelle franco-manitobaine. L'organisme qui regroupe les 14 comités culturels de la province tiendra son assemblée annuelle les 5 et 6 novembre à Saint-Lazare.

Le projet de l'Association culturelle de publier une anthologie culinaire franco-manitobaine progresse et devrait être terminé à l'automne de 89.

L'Alliance chorale Manitoba. L'organisme qui regroupent les chorales franco-manitobaines compte organiser un grand Mélo-Mani provincial, si populaire dans le passé, du 17 au 19 mars 1989, indique le coordonnateur, Gilles Landry.

L'Alliance chorale offrira aussi trois stages de formation pour choristes et directeurs de chorale en 88-89. Le premier stage, pour animateurs de chant et directeurs de chorale, a lieu du 28 au 30 octobre. Les dates des autres stages sont à déterminer.

Deux journées chantantes en milieu rural sont également prévues, en plus d'un concert au printemps qui rassemblera les chorales adultes et jeunes le 16 avril 1989.

Daniel TOUGAS

Et au CCFM...

La saison 88-89 du Centre culturel franco-manitobain est riche en activités pour enfants.

Les 21 et 22 octobre, la chansonnière Suzanne Pinel d'Ottawa donnera 3 spectacles pour les enfants et pour la famille. «C'est un spectacle de chansons et de jeux que donne Suzanne Pinel, souligne le coordonnateur des spectacles au CCFM, Dennis Connelly. Elle est accompagnée d'un clown et d'un autre compagnon habillé en ours».

Pour Noël, du 5 au 16 décembre, c'est l'atelier du père Noel qui ouvre de nouveau ses portes au Centre. Cette activité pour les tout jeunes sera plus élaborée cette année. Outre le Père Noel, il y aura une forêt enchantée et une crèche à l'extérieur sur la Terrasse.

Dans le domaine de l'art pour les jeunes, il y a aussi du nouveau: le projet «Expos-actifs». Ces expositions-ateliers donneront l'occasion aux élèves de la 4e à la 9e de recevoir une tournée explicative des expositions au CCFM, en plus d'avoir la chance de créer eux-mêmes des oeuvres en atelier.

Pour les adultes, signalons que le Festival du Beaujolais nouveau revient le 17 novembre. Le Foyer du Centre culturel gardera sa tradition de jazz les mardis, en plus des spectacles variété les jeudis et vendredis.

Michel Lagacé explique le choix du nouveau chef d'orchestre

Il était venu en janvier!

photo Daniel Tougas

Michel Lagacé présidait le comité de sélection du nouveau directeur artistique pour l'Orchestre symphonique de Winnipeg: «Je vais travailler au niveau du conseil pour assurer une transition entre Kazuhiro Koizumi et le nouveau directeur, Bramwell Tovey. L'une de nos priorités sera de regarder l'orientation et le but de chaque série musicale qu'on produit». L'Orchestre a quatre séries dans sa saison: les Masterworks, le classique léger du Musically Speaking, le Pops et la série pour enfants.

Les Winnipégois pourront voir leur nouveau chef d'orchestre à l'oeuvre au mois de décembre de cette année.

L'Orchestre symphonique de Winnipeg a annoncé cette semaine que Bramwell Tovey remplacera Kazuhiro Koizumi comme directeur artistique au début de la saison 88-89.

Le nouveau chef d'orchestre de 35 ans, né à Sussex en Angleterre, viendra en décembre diriger trois concerts: le Masterworks les 9 et 10 décembre et le concert pour enfants le 11 décembre.

Pour Michel Lagacé, président sortant de l'Orchestre et président du comité de sélection du nouveau chef, c'est le produit de 16 mois de recherche et d'entrevues.

«Le choix d'un directeur artistique, c'est une des décisions les plus importantes que peut faire un conseil d'administration d'orchestre, souligne Michel Lagacé, dont le comité a reçu 80 demandes formelles pour le poste de directeur. Le choix de Bramwell Tovey met beaucoup de choses en place.»

«Le choix de Tovey met des choses en place»

Le nouveau directeur a signé un contrat de trois ans renouvelable et entrera en fonction le 1er juillet 89. Il passera le mois de décembre de cette année à Winnipeg pour finir de planifier la saison 88-89.

«On travaille depuis 5 ou 6 ans à bâtir l'infrastructure administrative et technique de l'Orchestre, explique Michel Lagacé. En plus de s'assurer de notre capacité d'attirer des bénévoles. On considérait qu'il était temps maintenant d'investir davantage dans le développement artistique. A ce niveau, je pense qu'on a trouvé la bonne personne».

Bramwell Tovey était chef d'orchestre du Sadler's Wells Royal Ballet à Londres de 1983 à 1987. Comme chef du Sadler's Wells, il a fait des tournées aux Etats-Unis, au Mexique, en Europe de l'Est et en Asie.

Comme chef d'orchestre invité, il a dirigé le London Symphony, le Royal Philharmonic, la Philharmonia et le London Philharmonic entre autres. Il a été deux fois l'invité de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, en mars 86 et, plus récemment, en janvier 88.

Daniel TOUGAS



Cinéma

La saga de Jean de Florette

Dieu merci pour le Cinéma 3, la seule salle de cinéma commerciale indépendante à Winnipeg. Pas moins de quatre films français de qualité sont à l'affiche en octobre.

Du 30 septembre au 6 octobre, place à Marcel Pagnol. Jean de Florette et sa suite, Manon des sources, sont à l'affiche.

Des prises de vue incroyables du Midi de la France, un texte poétique qui sort directement du roman et de la jeunesse de Pagnol, un tour de force véritable d'Yves Montand qui joue dans les deux films. Trois raisons, parmi tant d'autres, qui font que ce sont deux films à voir et à revoir.

Et c'est vraiment pas cher. 4$ *(3$ pour les étudiant(e)s)* pour les deux films.

Jean de Florette (19h30) et Manon des sources (21h40) au Ciméma 3, angle des rues Sherbrook et Ellice.

Noiret et Trintignant

Un gentil drame familial philosophique. C'est ce qu'on dit de «L'été prochain» *(Next Summer en anglais)*, un film qui met en vedette Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant, Fanny Ardant et Claudia Cardinale. La «gueule» de Noiret vaut sans doute, à elle seule, le prix d'entrée.

Au Cinéma 3, angle Sherbrook et Ellice, du 7 au 13 octobre, à 19h30 et 21h30. Prix: 4$ et 3$ pour les étudiant(e)s.

Un film fou

Gérard Depardieu et Pierre Richard sont plus que marants dans «Les compères», un film de Francis Veber que certains critiques ont affirmé être le film français le plus drôle depuis La cage aux folles.

Au Cinéma 3, angle Sherbrook et Ellice, du 21 au 27 octobre, à 19h30 et 21h15. Prix: 4$ et 3$ pour les étudiant(e)s.

Déjeûner architectural

Dans sa série «Art for Lunch», la Galerie d'art de Winnipeg présente, le 28 septembre à 12h10, le film Master Builders. Découvrez trois architectes de renommée internationale: Arthur Erickson, «le visionnaire»; Ron Thom, «le poète»; et Eberhard Zeidler, «le technicien». Durée: 56 minutes. Entrée gratuite, sandwich pas compris.

Jean de Florette et Manon des Sources: du bon cinéma pour presque rien au Cinéma 3. La France rurale des années 20 rendu vivante grâce à Daniel Auteil, Yves Montant (à droite) et Emmannuelle Béart (en médaillon).

Musique

La Grande Dame reçoit

Du Bach à la chandelle, arosé de vin. Quand la Grande Dame reçoit, c'est avec style. La série «Candlelight» de la Manitoba Chamber Orchestra commence le 4 octobre. Garry Hoffman, un jeune celliste américain qui s'est mérité le prestigieux prix Rostropovich à Paris, interpretera du Bach. *Le 4 octobre à 20h, Salle Provencher de l'Hôtel Fort Garry. Prix: 14$ (info: 774-3893).*

Les Beatles orchestrés

Yellow Submarine, Yesterday, A Hard Day's Night. Interprétées par l'Orchestre symphonique de Winnipeg! C'est la première offrande dans la série Pops des musiciens qui sont généralement toujours en tenue de soirée.

A la salle du Centenaire, le samedi 24 septembre à 20h, et le dimanche 25 septembre à 14h. Billets: de 10$ à 20$, disponible au guichet de l'Orchestre symphonique (943-2900).

Jazz au Foyer

Les fameux «Mârdi jazz» du Centre culturel franco-manitobain se poursuivent au Foyer du CCFM. «Stickshift» sera en spectacle le 27 septembre. Les 29 et 30 septembre, c'est le groupe rock «Coco-Ambi» qui prendra la relève.

Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Entrée: gratuit

Théâtre

Les premières mondiales se succèdent...

«My Memories of You», la toute dernière pièce de la dramaturge Wendy Lill, lancera la 15e saison du Prairie Theatre Exchange *(mieux connu comme le PTE)*.

L'auteure de «The Fighting Days» *(première mondiale au PTE en 1985)* et de «The Occupation of Heather Rose» *(et oui, première mondiale au PTE en 1986)* brosse un portrait de l'écrivaine canadienne Elisabeth Smart, «poète, amante, mère».

«Dans un sens, la vie d'Elizabeth Smart était, en soi, un plus grand chef d'oeuvre artistique que ses écrits», prétend Kim McCaw, directeur artistique du PTE.

My Memories of You, du 29 septembre au 30 octobre à 20h au Prairie Theatre Exchange, 160, rue Princess. Billets: 942-7291.

Pour les 6 à 12 ans

Coconut Clackers, une pièce de Michel Lefebvre, la première présentation du Actors' Showcase, la compagnie de théâtre des jeunes Manitobain(e)s, du 5 au 16 octobre. Pour les jeunes de 6 à 12 ans et celles et ceux qui se souviennent d'avoir eu cet âge à un moment donné.

Au Gas Station Theatre, village Osborne. Info: 947-0394.

Dites-le avec votre corps!

Regarder, c'est bien. Participer, c'est mieux.

Le Bureau d'Animation Théâtrale (BAT) du Cercle Molière offre un cours en expression corporelle. Sous la direction de Mariette Neufeld, la série de cours, destinée aux jeunes de 6 à 12 ans, portera une attention particulière aux «parties du corps, le poids et l'espace.» Certaines sessions seront consacrées «à explorer le monde des clowns!»

Les samedis matins, du 1e octobre au 3 décembre, au CCFM, 340, boulevard Provencher. Inscriptions: 130$ et 100$ pour les abonné(e)s du Cercle Molière. Info: 233-8053.



Maggie Nagle, l'une des comédiennes qu'on a pu voir évoluer au PTE depuis 1985, avait joué le rôle principal dans la première pièce de Wendy Lill, «The Fighting Days». Dans «My Memories of You», elle travaillera derrière la scène, comme adjointe au directeur artistique Kim McCaw. Ci-haut, Maggie Nagle dans «Les Bédouins», une des pièces qui a assuré le succès de la saison du PTE l'an dernier.

Expositions

Des artistes dans le salon

«Portraits d'artistes», une série de 5 émissions produites par Radio Canada et la direction des ressources éducatives du Ministère de l'Education du Manitoba se poursuit. Dix artistes manitobains nous font découvrir l'étendue et la variété de leur talent.

Le 26 septembre: Henri Pittet et Miguel Joyal.

Le 3 octobre: Bernard Mulaire et Suzanne Gauthier.

Le 10 octobre: Marcel Gosselin et Réal Bérard.

A 18h30 à CBWFT, la télévision française du Manitoba.



Miguel Joyal, sculpteur, à l'émission *Portraits d'artistes* le 26 septembre.

D'un trait

Gisèle Beaupré et les artistes de chez nous: au Centre culturel franco-manitobain, 340 boulevard Provencher jusqu'au 18 octobre.

Max Beckman, graveur allemand: Winnipeg est la seule ville canadienne à recevoir cet exposition de ces oeuvres créées entre 1914 et 1922. Galerie d'art de Winnipeg, 300, boulevard Memorial, jusqu'au 31 octobre.

Arthur Adamson, winnipégois: Aux nouveaux locaux de l'Alliance française, 725, avenue Corydon. Le consul général de France, Serge Pinot, sera présent au vernissage, le vendredi 23 septembre de 18h à 20h.

VITE LU, VITE SU

Saint-Claude

Une aide importante pour le Centre récréatif

Le 4e souper communautaire a permis de dégager un profit «d'au moins 5 000$», estime l'une des organisatrices, Pauline Rouire.

L'an dernier, l'événement avait généré 4 243$ de bénéfices et 1 147 repas avaient été servis, contre 860 cette année. Pourquoi plus de profits pour moins de repas? C'est simple, explique Pauline Rouire.

«Quand on fait la collecte, le monde est libre de donner ce qu'il veut. Certains préfèrent donner de l'argent. Cette année, il y a eu plus de dons».

Les alentours

La baisse dans la participation n'est pas due au mauvais temps de dimanche dernier, estime-t-elle. «C'est qu'il se passait beaucoup de choses dans les alentours». *(un autre souper, le air show de Portage...)*

Les profits servent à rembourser la dette du Centre récréatif, qui s'élève à 150 000$. «L'argent du souper représente une aide importante», assure le trésorier du Centre, Hugh Green. Les responsables prévoient que la dette sera épongée d'ici 10 ans. Outre le souper communautaire, l'argent pour rembourser vient de bingos et de divers projets de prélèvements de fonds, dont des danses à l'automne.

Le Centre récréatif, bâti voilà 5 ans, avait coûté quelque 500 000$.

Sept priorités pour la culture

Du raisonnable et des «rêves en couleurs»

La culture: c'est le thème sur lequel ont planché les quelque 75 participants de la table ronde organisée par la SFM le 17 septembre au Centre culturel franco-manitobain.

Il s'agissait de la première table ronde suite aux Etats généraux de la francophonie *(septembre 87 à mars 88)*. Les participants, «producteurs et consommateurs» de culture, ont exprimé plusieurs demandes.

1) Avoir 1 agent de développement culturel par région et si possible 1 par village.

2) Former des bénévoles dans les régions.

3) Mettre sur pied un système de coordination et d'information des activités culturelles dans toutes les régions *(par exemple un journal)*.

4) Que le Conseil jeunesse provincial *(CJP)* fasse de la sensibilisation culturelle dans les écoles.

5) Créer une bibliothèque provinciale *(et non pas seulement municipale)* qui desservirait toutes les régions en livres, disques, vidéos, films, etc.

6) Instaurer une sorte de «Bureau de la culture francophone» *(une sorte de BEF culturel)* au sein du ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs.

7) Former et informer les bénévoles aux différentes techniques de prélèvement de fonds.

Les participants ont confié la réalisation de la plupart de ces objectifs à La Société franco-manitobaine, à l'Association culturelle franco-manitobaine *(ACFM)* et au Centre culturel franco-manitobain *(CCFM)*. Ces 3 organismes doivent se réunir dans les semaines qui viennent pour y réfléchir.

Selon la présidente de la SFM, Lucille Blanchette, «certaines choses pourront être réalisées, notamment en ce qui concerne la formation. Mais 1 agent de développement culturel par village, c'est rêver en couleurs. On n'a pas les moyens».

Il est question d'organiser plus tard d'autres tables rondes. Mais on ne sait pas encore quand ni autour de quels thèmes. Lucille Blanchette précise: «Quoiqu'il en soit, on n'aura pas de plan global dans tous les secteurs avant plusieurs années. C'est un processus à long terme».

Laurent GIMENEZ


photo: Daniel Tougas

Omer Chartier, de Saint-Lazare, était l'un des quelque 75 participants à la table ronde culturelle organisée par la SFM le 17 octobre.

VITE LU, VITE SU

Manitoba

À l'aide des femmes

L'organisme féminin Plurielles organise cet automne trois soirées d'information au 210, rue Masson.

• **Groupe de soutien pour femmes seules** *(lundi 26 septembre à 19h30)*. Il s'agit d'un nouveau groupe pour femmes divorcées, veuves ou séparées qui désirent échanger avec d'autres sur leur expérience de vie.

• **Groupe de soutien pour mères au foyer** *(mardi 27 septembre à 19h30)*. Pour les mères qui restent au foyer avec leurs enfants.

• **Affirmation de soi** *(mercredi 28 septembre à 19h30)*. Le but: apprendre à exprimer ses besoins et opinions pour éliminer la culpabilité et l'agressivité.

Pour des détails supplémentaires: Catherine Graham au 133-1735.

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ



photo Laurent Gimenez

Raymond Théberge, directeur du Centre de Recherche au CUSB. Une des priorités: développer les médias en français.

Anglicisation: le Manitoba ne fait pas si mal

D'après les calculs effectués par Raymond Théberge, professeur au CUSB, le Manitoba est la province de l'Ouest où le «taux d'anglicisation» est le moins fort.

Le directeur du Centre de recherche du Collège de Saint-Boniface devait prononcer ce vendredi 23 septembre à l'Université de Montréal une conférence sur le thème: L'enseignement de la langue maternelle aux francophones de milieux minoritaires au Canada *(1)*.

La définition du taux d'anglicisation selon Raymond Théberge? Tout simplement le nombre de personnes qui ne parlent pas le français à la maison bien qu'elles se déclarent de langue maternelle française.

Voici les chiffres pour quelques provinces *(recensement 1986)*: Manitoba: 47%; Colombie-Britannique: 72%; Saskatchewan: 67%; Alberta: 62%; Ontario: 32%; Nouveau-Brunswick: 6,5%.

On le voit, le Manitoba s'en tire plutôt moins mal que d'autres provinces. Mais comme le précise Raymond Théberge, il faut relativiser ces chiffres.

Les bons résultats du Nouveau-Brunswick, par exemple, viennent en grande partie de ce que les francophones représentent près de 32% de la population de cette province, contre 4,6% au Manitoba *(les mariages mixtes sont donc moins nombreux)*.

«La communauté franco-manitobaine se porte plutôt bien, affirme Raymond Théberge. Il est vrai qu'elle a des avantages par rapport à d'autres provinces. Il y a un certrain regroupement géographique, contrairement aux Fransaskois. Il y a aussi une histoire proprement franco-manitobaine».

«Ce qu'il faut, poursuit Raymond Théberge, c'est que le français soit perçu comme une langue de communication et pas seulement une langue pour la salle de classe. Il faut créer un bilinguisme additif. C'est-à-dire que l'apprentissage de la langue seconde *(en l'occurrence l'anglais)* ne doit pas se faire au détriment de la langue maternelle».

Comment peut-on y arriver? «Il faut élargir les cadres où l'on pratique le français, ne pas les limiter à l'école. Il faut que parler français devienne une situation normale».

Laurent GIMENEZ

(1) La conférence a lieu dans le cadre de la 3ème Réunion internationale d'experts en didactique de la langue maternelle, qui s'est déroulée du 19 au 23 septembre à l'Université de Montréal sous l'égide de l'UNESCO.

VITE LU, VITE SU

Richer

Un bon profit au menu

«Ça a été notre meilleur souper paroissial depuis au moins dix ou 15 ans», lance Thérèse Chaput, l'une des organisatrices de l'événement annuel.

Le bilan n'est pas définitif, mais tout indique que les 614 repas servis ont générés 4 500$ de profit qui serviront à l'église. *(L'an dernier: 486 repas et 3 188$ de bénéfices).*

Explication du succès? «À cause du mauvais temps dimanche, on a eu bien peur. Mais le monde est quand même venu de partout, probablement en partie pour faire la connaissance de notre nouveau curé, l'abbé Edmond Baril», estime Thérèse Chaput.

Précision supplémentaire: le souper a eu lieu en octobre l'année dernière. L'événement a été coordonné par Monique Chaput, avec la collaboration «de toutes les dames de la paroisse».



AVIS DE NOMINATION

Le président et les membres du conseil de direction sont heureux de vous annoncer la nomination de Doris Brisebois comme directrice du Foyer Maillard. Le Foyer contient 131 lits opérés comme société à but non lucratif par la Société Bi-Culturelle de Maillardville en C.-B. Mlle Brisebois se joint à la Société avec onze ans d'expérience en service social et en soins de santé pour les personnes âgées et les handicapés. Nous sommes heureux d'avoir Mlle Brisebois pour travailler avec nous et de donner une qualité de soins personnels et une bonne résidence aux personnes âgées ou défavorisées dans notre territoire.



DORIS BRISEBOIS

La Division scolaire de Transcona-Springfield n° 12
est à la recherche

d'aides auxiliaires

pour travailler dans une école d'immersion française niveau 5-8.

Qualifications:

- bonne connaissance des deux langues officielles; expérience avec des enfants préférable.

Salaire: 1 088 $ ou 1 147 $

Entrée en fonctions: immédiatement.

Emploi à plein temps 10 mois, année scolaire.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae, **aussitôt que possible,** à:

La directrice générale
Division scolaire de Transcona-Springfield n° 12
760 Kildare Avenue East
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

LE CONSEIL DE LA COOPÉRATION DE LA SASKATCHEWAN
recherche les services d'un(e)

directeur(trice) général(e)

Sous la supervision du conseil d'administration, le(la) candidat(e) choisi(e) sera responsable de la planification et de l'administration des projets du Conseil. De plus, la personne sera responsable de la préparation du budget et de sa gestion.

EXIGENCES:

- Expérience dans l'organisation, la coordination, la planification et l'administration;
- bonne connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- être en mesure de se déplacer dans la province;
- éducation postsecondaire serait un atout.

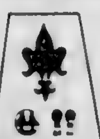
LIEU DE TRAVAIL: Régina (Saskatchewan)

DATE D'ENTRÉE EN FONCTIONS: LE 2 NOVEMBRE 1988.

SALAIRE: à négocier.

DATE LIMITE DU CONCOURS: le 7 octobre 1988.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:



Mme Solange Bergeron, présidente
Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
2132, rue Broad
Régina (Saskatchewan)
S4P 1Y5



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h, (heure d'été du centre), le jour de la date limite. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, B.P. 1408, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission, en versant le dépôt exigé, au Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, téléphone 983-2372.

PROJET

N° 840029 - pour la GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
Emerson (Manitoba)
Édifice du détachement de la GRC

Les documents de soumission peuvent aussi être consultés aux Associations des constructeurs à Winnipeg et Brandon.

Date limite: le jeudi 13 octobre 1988

Dépôt: 100 $

DÉPÔT DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants dans les domaines de l'électricité et de la mécanique doivent présenter leurs soumissions par l'intermédiaire du Bureau dépositaire des soumissions du Manitoba, 290, rue Burnell, Winnipeg (Manitoba), au plus tard le mardi 11 octobre 1988 à 14h, conformément aux règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral).

DIRECTIVES

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä

APPEL D'OFFRES

SPÉCIALISTE EN LEVÉE DE FONDS

Un organisme communautaire, à but non lucratif, est à la recherche d'un **SPÉCIALISTE EN LEVÉE DE FONDS** pour préparer et exécuter un programme de prélèvement de fonds auprès de corporations et individus privés pour une radio communautaire.

Tous intéressés sont priés de faire connaître **seulement leur intention** de soumettre une soumission détaillée avant le **30 septembre 1988** en écrivant à l'adresse suivante: CFRM - Radio Communautaire du Manitoba, C.P. 96, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4. Une description du projet est disponible en composant le 231-1214 entre 9h et 16h.



est à la recherche d'un(e)

directeur(trice)

pour le prélèvement de fonds dans le secteur privé.

La personne doit avoir

- une bonne connaissance du français et de l'anglais écrits et parlés;
- de l'initiative;
- une bonne expérience dans le domaine de la vente et des relations publicques.;

Salaire: à négocier.

Entrée en fonctions: le plus tôt possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de Paul Léveillé avant le 30 septembre 1988:

Le Cercle Molière
C.P. 1
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2B4
Tél.: (204) 233-8053

La Division scolaire de Transcona-Springfield n° 12
est à la recherche de

Commis niveau 1

Bureau central de Transcona à temps partiel (2 jours par semaine).

Qualifications:

- bonne connaissance des deux langues officielles;
- connaissance des systèmes AES et Micom préférable;
- dactylographie de 60 m/m;
- habileté de traiter avec le public.

Salaire: 1 147 par mois.$

Entrée en fonctions: immédiatement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae, **aussitôt que possible,** à:

La directrice générale
Division scolaire de Transcona-Springfield n° 12
760 Kildare Avenue East
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

LA COMMISSION CULTURELLE FRANSASKOISE
est à la recherche d'un(e)

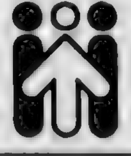
agent(e) d'information et de liaison communautaire

Travaillant à partir de Régina, cette personne aura à s'occuper de tous les besoins de communication de la Commission et de ses membres. Elle aura aussi à maintenir des liens étroits entre la Commission et la communauté fransaskoise et avec les médias français et anglais.

Les candidats doivent avoir une formation dans le domaine de l'information/journalisme ou une expérience de travail adéquate. Une maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit est requise. Préférence sera donnée aux personnes qui sont originaires d'un milieu minoritaire. Une connaissance de l'informatique et du développement communautaire serait un atout.

SALAIRE à être négocié.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 15 octobre 1988 à:



Monsieur Jean Liboiron
Directeur général
La Commission culturelle fransaskoise
2132, rue Broad
Régina (Saskatchewan)
S4P 1Y5

VITE LU, VITE SU

Somerset

Le souper a rempli sa mission

Objectif atteint, mais tout juste: le souper paroissial a permis de dégager un profit de près de 4 000$, soit presque le montant exact des taxes foncières de l'église.

Dimanche 18, 680 repas ont été servis, soit environ 80 repas de moins que l'an dernier, précise Gerry Archambault, qui s'occupe des finances pour la paroisse. Les restants ont été mangés lundi *(130 repas servis)*.

La légère baisse de participation, estime Alice Pittet, membre du comité paroissial de Somerset, s'explique en bonne partie à cause de la pluie et du air show à Portage. Mais comme toute, croit-elle, «c'est pas mal difficile de connaître exactement la cause».

L'an dernier, un profit de 4 925$ avait été enregistré, dont près de 500$ provenaient de la vente de billets Nevada.

☐

Winnipeg

Olympiques pour enfants

Comme vous n'avez pas pu vous rendre à Séoul, le Manitoba Children's Museum, ce musée pas comme les autres, a décidé d'organiser ses mini-Jeux olympiques.

Ces jeux spéciaux se dérouleront le samedi 24 septembre et le dimanche 25 septembre. Il y aura des prix. Rolande Wolensky vous donne tous les détails en français au 957-0005.

OFFRE D'EMPLOI
COMMIS-COMPTABLE



OPSCOM: Opérations publicitaires et Services de communications affilié à l'Association de la Presse Francophone hors Québec (APFhQ), est à la recherche d'un(e) commis-comptable à temps plein.

La personne recherchée possède une formation et une expérience dans les domaines suivants: Tenue de livres incluant, comptes payables, recevables, fins de mois, conciliations bancaires, budgets, états financiers mensuels, etc... Une connaissance de la comptabilité sur informatique est souhaitable.

Le salaire est à négocier selon la formation et l'expérience. Une gamme d'avantages sociaux est offerte, assurance-vie, salaire et plan médical.

DATE LIMITE DU CONCOURS: 30 SEPTEMBRE 1988

ENTRÉE EN FONCTIONS: LE PLUS TÔT POSSIBLE.

Les intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante:

Offre d'emploi
OPSCOM
325, rue Dalhousie, pièce 900
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2
Attention: M. Wilfrid Roussel

Relevez le défi de l'orthographe

Une dictée, ça se prépare

C'est une première au Manitoba: l'Alliance française du Manitoba organise une Grande Dictée, avec des prix alléchants.

La semaine prochaine, nous vous donnerons tous les détails sur ce championnat d'orthographe.

En attendant, voici quelques exercices pour vous entraîner. Si vous souhaitez déjà obtenir des informations sur la Grande Dictée, appelez l'Alliance française au 477-1515.

Exercices

Sans étoile : facile
* Une étoile : assez facile
** Deux étoiles : difficile

1 *Doit-on écrire :*
☐ **a.** des camembert ?
☐ **b.** des camemberts ?

* 2 *Sonnant toujours trop tôt, le* réveille-matin *a-t-il pour pluriel :*
☐ **a.** réveille-matins ?
☐ **b.** réveillent-matin ?
☐ **c.** réveille-matin ?

* 3 "Henri ou son frère sera roi de France" *: l'accord du verbe est-il correct ?*
☐ **a.** oui
☐ **b.** non

* 4 Reine-claude *(nom d'une variété de prune connue) varie-t-il au pluriel ?*
☐ **a.** oui
☐ **b.** non

** 5 *Faut-il mettre la marque du pluriel aux noms propres de peintres pris pour désigner leurs œuvres ?* (Des Corot *ou* des Corots ?)
☐ **a.** oui
☐ **b.** non

** 6 *Lorsque plusieurs sujets juxtaposés constituent une gradation, le verbe se met au singulier.*
☐ **a.** vrai
☐ **b.** faux

** 7 Pourpre, *employé comme adjectif de couleur, est-il variable ?*
☐ **a.** oui
☐ **b.** non

* 8 *Quel est le pluriel de* m'as-tu-vu *?*
☐ **a.** m'as-tu-vus
☐ **b.** m'as-tu-vu

** 9 *Dans la formule* se rendre compte, *à un temps composé, le participe passé* rendu *est-il :*
☐ **a.** variable ?
☐ **b.** invariable ?

* 10 *Après* la plupart de(s) *suivi d'un nom au pluriel, le verbe doit-il se mettre au pluriel ?*
☐ **a.** oui
☐ **b.** non

Corrigés

Le chiffre correspond au numéro de l'exercice, et la lettre qui suit indique la bonne réponse.

1—b
Employé au sens de "fromage fabriqué à Camembert", ou de "selon le procédé de fabrication usité à Camembert", ce nom commun s'écrit sans majuscule, et prend un *s* au pluriel.

2—c
Mot invariable : ellipse pour "pendule qui réveille le matin". L'élément verbal *réveille* reste invariable, ce qui est logique. Ne pas écrire *réveil-matin* !

3—a
Lorsque deux sujets sont unis par *ou*, le verbe se met au singulier quand un seul des sujets fera l'action, ou la subira. Ici, un seul des deux frères pourra être le roi.

4—a
Bien que *claude* soit à l'origine un nom propre (prénom), les deux éléments de ce nom commun composé prennent la marque du pluriel : *des reines-claudes*. Pas de majuscule à *claude(s)* !

5—b
En dépit de l'accord rencontré parfois, la bonne règle est de maintenir le nom invariable : "J'ai acheté deux Manet". (= J'ai acheté deux tableaux de Manet.)

6—a
L'accord correct, même littéraire, consiste à mettre le verbe au singulier : "L'irritation, la colère, la rage, saisit le père". Mais il faut qu'il y ait bien une gradation de termes proches par le sens.

7—a
Bien qu'étant un nom de chose employé comme adjectif de couleur, *pourpre* s'accorde en nombre : "des robes pourpres".

8—b
M'as-tu-vu est invariable en nombre, très logiquement (il faudrait dire "des nous-avez-vous-vus" !). Invariable en genre également : "c'est une m'as-tu-vu". Noter : 1 apostrophe, 2 traits d'union.

9—b
Le participe passé *rendu* est toujours invariable dans cette conjugaison particulière du verbe *rendre* : "ils (ou elles) se sont rendu compte de leurs erreurs".

10—a
Le pluriel est la règle de nos jours. Exemple : "La plupart des gens aiment le soleil." Lorsque *la plupart* n'est pas suivi d'un nom complément, le verbe se met également au pluriel.

Nécrologies



JULIETTE GRANGER
(née Barnabé)

À l'hôpital Saint-Boniface, le lundi 5 septembre 1988, s'est éteinte paisiblement à l'âge de 91 ans, Mme Juliette Granger de l'Accueil Colombien et autrefois de Letellier.

Elle fut précédée dans la tombe par son époux Zotique et un fils Hercule.

Elle sera toujours présente à ses enfants: Henri, Thérèse Grégoire, Soeur Cécile r.n.d.m., Soeur Marcelle r.n.d.m., Aline et son époux Gérard Gentes, Juliette et son époux David Grégoire, Jules et son épouse Yvette, Carmelle et son époux Eugène Houle, Germaine et son époux Marcel Robert, Marc et son épouse Louise, une bru Cécile Granger; 46 petits-enfants, 50 arrière-petits-enfants, ses neveux et nièces.

Maman a été remarquable par sa foi en la Providence, son esprit de prière, son dévouement à sa famille et sa grande charité pour ceux dans le besoin. Par sa fidélité et sa persévérance, elle fut une chrétienne exemplaire. C'est jusqu'à la fin qu'elle a prié ce Dieu qu'elle avait servi et aimé de tout son coeur, de toute son âme, de toutes ses forces. Qu'Il l'accueille dans sa maison: «Viens donc, ma bien-aimée, ma belle. Viens». (Ct 2, 10)

La messe de la Résurrection a été célébrée le jeudi 8 septembre en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens avec l'abbé Jean-Louis Rocan comme célébrant et homéliste. La famille le remercie ainsi que l'abbé Lucien Roy, l'abbé Fernard Desjardins, l'abbé Léo Couture et l'abbé Raymond Beaudry pour leur participation à la liturgie.

Merci au personnel du Centre palliatif de l'hôpital Saint-Boniface et à l'abbé Laval Cloutier et l'abbé Georges-Marie Svoboda pour le sacrement des malades.

Toute notre gratitude à la chorale, aux porteurs, aux lecteurs, aux servants, à celles qui ont recueilli les offrandes et à tous les parents et amis qui ont exprimé leur sympathie par leur présence aux prières et à la messe des funérailles.

Ils sont nombreux les bienheureux
...Qui ont aimé sans cesse et de leur mieux
Autant leurs frères que leur Dieu
...Qui n'ont laissé d'autre trace
Qu'un coin de terre ou un berceau.
...Ces bienheureux du quotidien
...Qui ont travaillé sans gloire
Et qui se sont usé les mains
À pétrir, à gagner le pain
...Ils sont dans le coeur de Dieu
Et quand l'un d'eux quitte la terre
Pour gagner la maison du Père
Une étoile naît dans le Ciel.

Grand-mère Granger

Nos mémoires d'enfance sont remplies de toi, chère mémère.

Nous te serons toujours reconnaissants pour l'attention et l'amour que tu nous a donnés

Tu occupes une grande place dans notre coeur

Tu vas nous manquer

Veille sur nous

À Dieu!

Jo-Anne et Gilles

REMERCIEMENTS

Annette et Roger Pelletier désirent remercier sincèrement ceux et celles qui, par leurs prières, leurs offrandes de messes, leurs dons à l'hôpital Saint-Boniface, leurs fleurs et leur présence aux funérailles ont témoigné de leur sympathie

Grand merci à l'organiste S[r] Noëlla Raymond, la chorale, et la cérémonie si réconfortante pour mon mari et papa, Charles Pelletier



FLORENT ARNAUD
«FLO»

Paisiblement, le lundi 19 septembre 1988, après avoir accepté courageusement et avec foi sa maladie, Florent Arnaud est décédé à l'hôpital Saint-Boniface à l'âge de 51 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Astrid (née Deremiens); sa fille, Janine; son fils, Marc; sa mère Alice (née Cyr); sa soeur Reine; trois frères: Gérald et son épouse Irène, Olivier et son épouse Gisèle et Gilbert, tous de Saint-Boniface. De plus il laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Il est aussi douloureusement regretté par Mme Alice Deremiens, Mme Henriette Bruyères, M. Yves Bruyères, M. Charles Deremiens, Mlle Mercedes Classaens et par ses nombreux parents et amis. Il fut précédé par son père Gaston, sa soeur Louise et son frère Maurice

Florent est né à Saint-Boniface, le 15 août 1937. Il choisit de rendre service en acceptant la profession d'officier de probation. À l'occasion de ses 25 années de service, on lui remit, le 6 mai 1988, deux plaques commémoratives, en appréciation de ses loyaux services, l'une signée par le Premier ministre du Manitoba et l'autre par le Chef de Police, H.B. Stephen, de la ville de Winnipeg

Florent était actif au niveau communautaire. Au cours de sa vie, il a su contribuer à plusieurs reprises, en agissant comme président, ou en siégeant au conseil d'administration de plusieurs organismes tels les Danseurs de la Rivière-Rouge, le Comité de parents de l'école Lacerte, le Centre culturel franco-manitobain, le comité «Victims Assistance Program», le conseil «Rossbrook House». Il établit le programme «Bail Supervision» et fut aussi responsable d'ouvrir en 1963 le Bureau de Probation à Portage-la-Prairie.

Les prières furent récitées à 19h, le mercredi 21 septembre au salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe de la Résurrection avait lieu en l'église Saints-Martyrs-Canadiens, 289, rue Dussault, le jeudi 22 septembre à 11h.

La famille tient à remercier le Docteur Kevin Coates et le personnel de 6A de l'hôpital Saint-Boniface. De plus la famille tient à remercier le Père Bernard Pinet, o.m.i., M. l'abbé Jean-Louis Rocan et le personnel du service de la Pastorale.

Tout ceux qui aimeraient faire un don sont invités à le faire soit au «Manitoba Cancer Research Foundation» ou à «St. Boniface Hospital Research Foundation».

La direction des funérailles était confiée au salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

REMERCIEMENTS

Merci du coeur à tous ceux et celles qui ont témoigné leur sympathie, offert des messes, des prières et des fleurs pour le repos de l'âme de maman Marie-Jeanne Savoie, décédée le 5 septembre 1988 et enterrée à Lorette le 8 septembre

Merci sincère aux prêtres qui ont concélébré la messe de la Résurrection: Messieurs les abbés Albert Fréchette, Bernard et Roland Bélanger, Robert Campeau, Louis Laurencelle, Maurice Deniset-Bernier, Réginald Prescott, Léon Savoie Patrick Morand, et les Pères Zéphirin Magnan et Julien Morin, o.m.i. Merci aussi à la chorale de la Cathédrale dirigée par Lorraine Tétrault, M. Norman Touchette à l'orgue

Marie-Jeanne (Bohémier) Savoie née le 6 mai 1903 à Saint-Norbert, mariée le 20 octobre 1926, laisse dans le deuil son époux bien-aimé Antonin et ses neufs enfants et leurs conjoints Gérard (Marie) Savoie de Saint-Vital, Fernand (Thérèse) Savoie de Lantzville (C.-B.); Lucille (Adam) Selinger de Régina; Aline Savoie d'Edmonton; Georgette (Bernard) Vrignon de Saint-Boniface; Yvonne (John) Farry de Victoria; Gilles (Annette) Savoie de Saint-Boniface; Guy (Barbara) Savoie de Cooks Creek, (Manitoba) et Denise Savoie de Victoria, ainsi que 34 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants. Elle est survécue aussi par ses soeurs Mme Eveline (Ted) Hart, Mme Thérèse Gillis, Mlle Fabiola Bohémier et Soeur Aline Bohémier, s.g.m., ses frères Florent (Claire) Bohémier, Ulysse (Rita) Bohémier, Célestin et Lionel Bohémier ainsi que deux belles-soeurs, Aurélie de Sainte-Anne-des-Chênes et Gilberte Bohémier de Montréal.

Parents, amis, vous tous qui m'avez tant aimée, ne pleurez plus. J'ai accompli courageusement, fidèlement ma noble tâche ici-bas... Si le Divin Maître a bien voulu me rappeler à lui, que son Saint Nom soit béni! Du haut du ciel je vous attends tous pour l'éternel revoir.

Seigneur Jésus, vous nous aviez béni par la présence de Marie-Jeanne. Nous sommes enrichis et bénis par son passage ici-bas. Malgré notre peine on vous la rend pour votre gloire et la sienne.

Saint Joseph, patron de la bonne mort, priez pour nous.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **LÉO JOSEPH MORIN** de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à la retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 200 - 170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba), R2H 0T4, le ou avant le 4 novembre 1988.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 15[e] jour du mois de septembre 1988

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIERE
Laurent G. Marcoux, c.r.
Procureurs de la succession.

La page de BICOLO

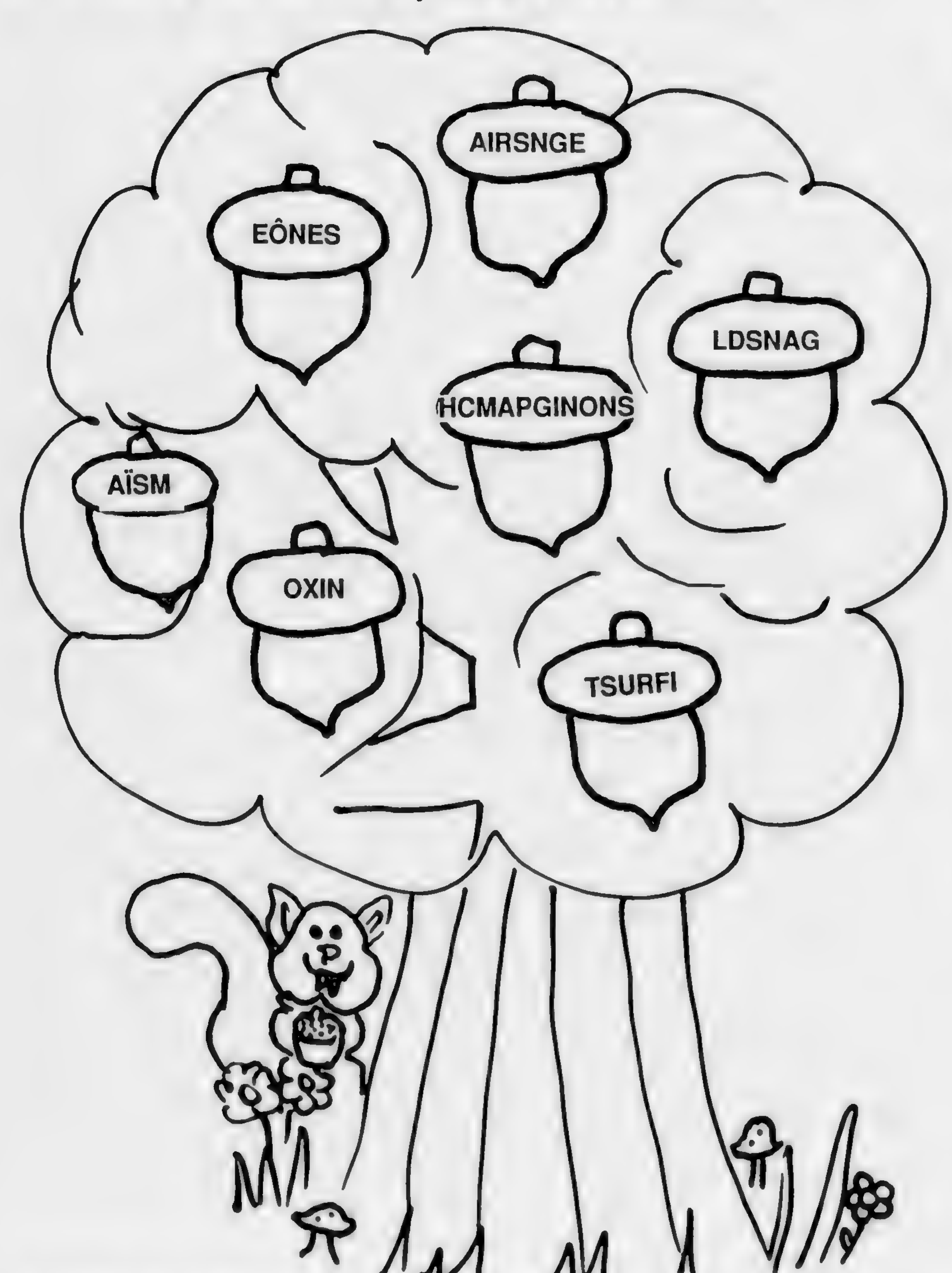


Bonjour!

As-tu déjà donné des arachides à un écureuil? C'est facile à apprivoiser... il viendra vite manger dans ta main. C'est un animal charmant. Je t'en parle dans ma page.

Bicolo

Voici un gros chêne garni de glands. Démêle chaque mot et tu connaîtras les mets préférés des écureuils.



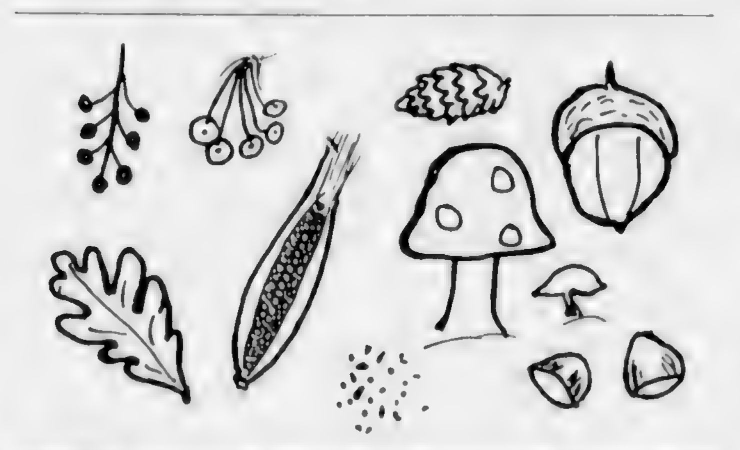


L'ÉCUREUIL

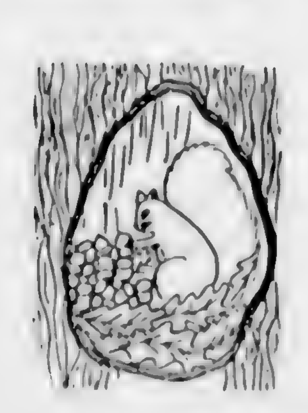
Ce qui distingue ce petit animal des autres rongeurs c'est certainement sa grande queue en panache toute poilue! Cette longue queue lui sert de gouvernail et de parachute lorsqu'il bondit d'un arbre à l'autre. L'écureuil a de gros yeux noirs et vifs.

Savais-tu que parmi les animaux rongeurs, ce sont les écureuils qui comptent le plus grand nombre d'espèces; il y en a plus de trois cents sortes!

Il construit son nid dans les arbres et le recouvre de feuilles sèches et d'écorces d'arbres. À l'automne, il est très occupé à ramasser des provisions pour l'hiver: glands, fruits sauvages, maïs, noix, graines de toutes sortes et même des champignons. Mais il a un petit faible pour les cônes de pin... il les trouve tout simplement **délicieux!** Il cache toute sa nourriture dans le creux des arbres, dans des trous ou dans son nid. Après tout ce travail, il est prêt pour l'hiver.



Colorie-moi en gris, brun ou roux.



Membre gagnant de la semaine:
8718
Janelle Lahaie 5 ans
Notre-Dame-de-Lourdes

Réponse:
Mets préférés des écureuils
Maïs
Graines
Champignons
Noix
Cônes
Fruits
Glands

Relie les numéros et découvre le fruit du CHÊNE.

LES ÉCUREUILS

Tu vois certainement le premier écureuil mais vois-tu le deuxième?

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe ce coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

Bicolo

NOM: ______________

ADRESSE: ______________

CODE POSTAL ________ ÂGE ______

télé-horaire automne/hiver du lundi 26 septembre au dimanche 2 octobre

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

6h00 - **SÉOUL 88**
- Reportage sur les compétitions

12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - AU JOUR LE JOUR
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
17h00 - **SÉOUL 88**
Résumé des meilleurs moments de la journée
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
21h55 - LA MÉTÉO
22h00 - **SÉOUL 88**
Reportage sur les compétions
23h00 - LES NOUVELLES DU SPORT
23h15 - **SÉOUL 88**
Reportage sur les compétitions



À 18h00

lun. 26 sept.

11h00 Faune nordique
11h30 Grisu, le petit dragon
11h45 Animation illimitée
14h15 Dallas
15h15 Clan Campbell
15h45 Fariboles
16h30 Cocologie
18h00 Ce Soir Manitoba

L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.

18h30 Portraits d'artistes

Une série qui donne la parole à 10 artistes manitobains, nous faisant découvrir l'étendue et la variété de leur talent. (3e de 5). Inv: **Henri Pittet**, peintre des demi-teintes et **Miguel Joyal**, sculpteur sur bois accompli. **Présentation:** Pierre Chevrier. **Recherche et interviews:** Roger Léveillé. **Réalisation:** Marc Sabourin.

19h00 Ma tante Alice

Alice garde le chat de sa voisine mais le chat s'échappe et on le recherche non sans problèmes

19h30 Robert et compagnie
20h00 Des dames de coeur

Suite aux confidences de François, Marc doit clarifier sa situation maritale.

mar. 27 sept.

11h00 Faune nordique
11h30 Il était une fois... l'homme.
14h15 Cinéma

Sans famille, sans le sou, en quête d'affection. Comédie réalisée et interprétée par Vittorio Gassman. Avec Paolo Villagio et Corrado Gaipa. (it. 72).

16h30 Minibus
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Vidéo Club
19h00 Star d'un soir

Émission de variétés animée par Pierre Lalonde.

20h00 L'héritage

mer. 28 sept

11h00 Faune nordique
11h30 Le petit castor
14h15 Le temps de vivre.
15h45 Fariboles
16h30 L'intrigue
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Vidéo-boite

Deux chanteurs manitobains, **Jacques Lussier** et **Monique Lacoste**, nous donneront la mesure de leur talent en nous entraînant dans leur monde de rythme, de tendresse et d'aventure. **Réalisation:** Léo Foucault.

19h00 Laser 33-45

Émission de variétés aminée par René Simard.

20h00 Jeunes loups des années folles

Série réalisée par Mark Blandford, William Fruet et Bruce Pittman. Avec Paul Gross, Michael Riley, Diane Gordon, Julie A. Stewart, Booth Savage et Louise Laparé. (4e de 12)

jeu. 29 sept.

11h00 Regards sur la nature
11h30 Les aventures de Virulysse
14h15 Cinéma

La grande évasion (1re de 2). Drame de guerre réalisé par John Sturges d'après l'oeuvre de Paul Brickhill. Avec Steve McQueen, James Garner et Richard Attenborough. (2e partie diffusée demain à 14h15).

16h30 Charamoule
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Il était une fois ... l'homme
19h00 Bonjour docteur
19h30 Comment ça va?

Magazine axé sur la santé. Les saignements de nez. - Les petits becs fins ou les caprices alimentaires chez l'enfant. - Entrer dans la danse: dans la soixantaine. - Enceinte et amoureuse. - La fièvre de la chasse. - SIDA: nous sommes au pied du mur.

20h00 **SÉOUL 88**

Reportage sur les compétitions.

ven. 30 sept.

11h00 Regards sur la nature
11h30 Durrell en Russie

Documentaire. Phoques et zibelines.

14h15 Cinéma

La grandé évasion. (dern. de 2). (Voir détails le jeudi 29 septembre à 14h15).

16h30 Au jeu
18h00 Ce Soir Manitoba
18h30 Il était une fois ... l'homme
19h00 Le temps d'une paix.

Yvon profite d'une visite de sont père au moulin à scie pour rencontrer la fille du propriétaire.

19h30 La cour en direct.
20h00 **SÉOUL 88**

Reportage sur les compétitions.

sam. 1 oct.

5h00 **SÉOUL 88**

Reportage sur les compétitions.

10h00 Moi, l'Afrique.

Documentaire...l'Afrique d'hier et d'aujourd'hui. (dern. de 3).

À nos enfants.

11h00 La semaine parlementaire
11h30 À communiquer
12h00 Ciné-famille

Je ne veux pas devenir adulte. Comédie réalisée par Youri Tchoulioukine. (russe 82).

14h00 Les Canadiens - édition 88

Camp d'entraînement du club de hockey Les Canadiens.

15h00 Génies en herbe

Tournoi provincial à Sherbrooke. (dern. de 2).

15h30 Grand air
16h00 **SÉOUL 88**

Résumé des meilleurs moments de la journée.

17h00 Le Téléjournal
17h05 Impact
18h00 Samedi de rire

Inv.: Rock et Belles Oreilles.

19h00 **SÉOUL 88**

Reportage sur les compétitions.

21h00 Le téléjournal
21h20 Les Nouvelles du sport
21h35 La politique fédérale
21h45 **SÉOUL 88**

Reportage sur les compétitions.

dim. 2 oct.

4h00 **SÉOUL 88.**

Reportage sur les compétitions.

7h00 Le petit castor
7h30 Passe-Partout
8h00 Le monde de David, le gnome
9h00 Rahan
9h30 La véritable histoire de Malvira
9h45 En Terre sainte
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Aujourd'hui dimanche (début)

Revue de l'actualité de la semaine.

12h00 La semaine verte
13h00 Rencontres

Inv. Michel Laroche, archiprêtre orthodoxe.

13h00 Grand Prix de Formule 1

Course automobile enregistrée en Espagne.

15h30 Propos et confidence
16h00 Second Regard
17h00 **SÉOUL 88**

Résumé des meilleurs moments de la journée.

18h00 Le téléjournal
18h02 Découverte

Magazine scientifique.

18h30 L'heure de Disney

Fantôme pour rire. Suspense réalisé par Oz Scott. Avec Richard Masur, Mimi Kennedy, Benjamin Gregory et David Faustino.

18h30 Le téléjournal
19h30 L'autobus du Showbusiness
20h30 Le téléjournal
20h50 **SÉOUL 88**

Cérémonies de clôture.

22h30 Les nouvelles du sport
22h45 Ciné-club

La règle du jeu. Drame réalisé par Jean Renoir. Avec Marcel Dalio, Roland Toutain et Mila Parély. Un riche châtelain veut rompre avec sa maîtresse pour garder sa femme que courtise un aviateur. (fr. 39).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

VITE LU, VITE SU

Sainte-Anne-des-Chênes

Les artistes sont encouragés

Les artistes amateurs vivant dans l'est du Manitoba sont invités à participer à l'exposition-concours d'art Eastman qui se déroulera au Centre culturel de Sainte-Anne du 21 au 26 octobre.

Les artistes de cette région peuvent s'inscrire dès maintenant dans quatre catégories: art visuel, sculpture-potterie, broderie et couture, artisanat. Chaque oeuvre qu'on inscrit au concours coûtera 4$ au participant.

«Le concours permet aux artistes de la région de se perfectionner et leur donne l'occasion de faire critiquer leurs oeuvres par les quatre juges», explique Claire Noël, la directrice du Centre culturel de Sainte-Anne.

Pour plus d'informations ou pour s'inscrire, appelez Claire au 422-8847 ou Gina au 422-8276.

Refaire une place aux «en dehors de l'Église»

Dans une lettre pastorale à l'intention des fidèles catholiques, les Évêques du Manitoba abordent un sujet délicat et difficile: l'attitude que tout baptisé et toute communauté chrétienne devraient avoir à l'endroit des personnes séparées, divorcées et remariées dans l'irrégularité. C'est-à-dire selon l'expression courante, «en dehors de l'Église».



Claude BLANCHETTE

prêtre

Rappelant l'amour et la compassion inconditionnels de Dieu à l'endroit de chacun de ces enfants, ils nous invitent à faire preuve dans nos paroles, nos actes et nos pensées de la même compassion envers ces blessé(e)s que sont ceux et celles qui ont vécu l'échec d'une relation d'amour.

Avec courage et lucidité, nos pasteurs reconnaissent que les différentes communautés paroissiales n'ont pas toujours été des lieux de guérison pour ces personnes.

Bien étoffé

Espérant que tout catholique acceptera d'ouvrir son coeur et son esprit à leurs besoins, droits et responsabilités, les évêques entendent éclairer ce problème à la lumière de l'enseignement de l'Église, s'attaquer à des notions fausses qui circulent au sujet de ces personnes et faire connaître des lieux de croissance tout en rappelant à tout baptisé ses responsabilités.

Un peu rapidement, en citant largement la législation de l'Église, les évêques présentent le sacrement de mariage comme essentiellement une alliance conclue devant Dieu qui engage l'homme et la femme, devenue communauté de vie et d'amour, à grandir ensemble, tout en étant ouvert à l'accueil des enfants.

C'est à mon avis, la partie la plus faible de la lettre. J'aurais souhaité y voir une présentation simple et percutante de la théologie du mariage. J'ai peine à y retrouver la pensée de Vatican II: le mariage comme don mutuel inauguré par le consentement libre, sa beauté et sa valeur, sa fragilité, son besoin de salut, signe et sacrement de l'union du Christ et l'Église, mystère de charité, ministère de vie...

Vient ensuite une section bien étoffée sur les difficultés rencontrées dans le mariage: indépendance et individualisme poussés, perte de l'appui de la famille élargie, absence d'un réseau de prévention et de support...

L'invitation est alors lancée à nous défaire de nos préjugés et de nos idées fausses au sujet des divorcé(e)s. Avec fermeté et compréhension, les signataires distinguent entre les droits et les responsabilités des divorcés non-remariés et ceux des remariés en situation irrégulière.

Les premiers peuvent participer entièrement à la vie sacramentaire de l'Église, alors que les deuxièmes sont invités à célébrer leur foi en communauté même s'ils ne peuvent pas recevoir les sacrements.

Puis les évêques suggèrent aux baptisé(e)s des gestes à poser et des attitudes à adopter et terminent leur message en s'adressant directement aux personnes les plus touchées: les blessé(e)s, les prêtres et les communautés chrétiennes.

Cette lettre est accompagnée d'un feuillet qui répond dans un langage simple et facilement accessible aux questions les plus souvent soulevées au sujet des déclarations de nullité de mariage, du tribunal, etc.

Le tout vaut la peine d'être largement diffusé. Chacun(e) y trouvera quelque chose pour soi...

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

GRANDES SOLDES: payer et emporter seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60 %. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061
078 -

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467 -

FAITES ACCORDER votre piano par un technicien qualifié. Téléphonez à «Prairie Piano Services» au 233-0000 (Winnipeg). Appels de la campagne bienvenus.
207 -

CHERCHE: Un homme concierge pour du travail d'entretien (extérieur et intérieur) d'une grande maison, commençant le 1er octobre 1988. Envoyez votre demande et votre curriculum vitae à La Liberté, «Section d'emploi», C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
208 -

GARDIENNE d'enfants, près de l'école Lacerte, garderait des enfants de 2 ans et plus. 255-2966.
209 -

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Marion. Libre le 1er octobre. 339$ par mois. Tél: 233-7175.
210 -

CLUB DE BADMINTON: cherche des joueurs. Pour plus d'information, contacter Joanne 667-3432 ou Paul 233-2357.
211 -

À VENDRE: Près du lac Riviera, grands lots, 2 acres chacun, prêts à bâtir. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
213 -

À VENDRE: Lorette - grand lot commercial dans la rue principale. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
214 -

À VENDRE: Lorette - grands lots résidentiels, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
215 -

À VENDRE: Synthétiseur «Roland Synth-plus 80», excellent état. Valeur 2 500$, négociable. Appelez Pauline au 237-3833.
224 -

À VENDRE: Saint-Adolphe, grande maison de 3 ou 4 chambres à coucher, salle de récréation, tout près de l'école, beau lot paysagé. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
217 -

À VENDRE: Parc Windsor, chemin Westmount, maison de 1 500 pieds carrés, 4 grandes chambres à coucher, aspirateur central, etc. Près de l'école et de l'église. Seulement 97 900$. Pas d'agents. Composez le 253-5700 ou 1-754-8013.
218 -

À LOUER: appartement à Saint-Boniface. 2 chambres à coucher, solarium. Accès au grenier pour remise. Entrée privée et stationnement. Pour le 1er novembre. Tél: 233-3982 ou 233-4084.
219 -

À PARTAGER: recherche une ou deux personnes non fumeuses pour partager une maison, rue Masson (2 min. du Collège, 5 min. de l'hôpital Saint-Boniface). 225$ par mois par personne. Pour de plus amples renseignements composez le 256-8684.
220 -

HOMME, quarante ans, français, aimant les voyages et la campagne aimerait rencontrer une femme qui partage les mêmes intérêts. Prière d'envoyer toute correspondance à: La Liberté, boîte 1, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.
223 -

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
058 -

CAFÉTÉRIA à Saint-Boniface recherche du personnel auxiliaire, plein temps ou temps partiel. Téléphone: 942-4595.
229 -

MINI-FRANCOFUN du Parc Windsor reprend ses activités au début octobre. Pour vous inscrire aux rencontres du mardi: Lorraine 255-3402, du mercredi: Diane 256-5653.
230 -

À LOUER: haut d'un duplexe, 3 chambres à coucher, laveuse et sécheuse, poêle et réfrigérateur, air climatisé. Appeler le 233-6906 après 16h. Saint-Boniface.
231 -

À LOUER: 2 appartements simples au Manoir Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Contacter Thérèse Talbot (administratrice). 248-2159.
232 -

À LOUER: Rue de la Morénie, appartement de deux chambres à coucher, 440$ par mois. Libre le 1er octobre. 237-6364.
233 -

À LOUER: Saint-Boniface, appartement, 2 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur, laveuse et sécheuse, entrée privée, stationnement. Tous les services inclus. 445$, libre immédiatement. 237-5352 ou 237-4446.
234 -

À LOUER: Garçonnière complète tout près du parc Provencher. Possession immédiate. Contactez Roger au 237-4255 ou au 257-0905.
244 -

PRÊT À GARDER des enfants du lundi au vendredi chez moi à Island Lakes. 254-0904.
235 -

VISITE LIBRE: le dimanche 25 septembre. 13h à 16h. Maison de 3 chambres à coucher, salon avec place à manger, foyer au gaz naturel, grande cuisine, une salle de bain complète et deux moitiés-bains, chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Appelez Nap chez Sherlock Homes 237-8878 - 24h. sur 24.
236 -

À VENDRE: rue Langevin, bâtiment de 4 appartements, 3 chambres ';a coucher au premier étage. Très bon revenu et en bon état. Appeler Nap à Sherlock Homes. 237-8878 - 24h. sur 24.
237 -

À LOUER: haut d'un duplex, 2 chambres à coucher, salle de bain (4 pièces), 2 appareils électroménagers, stationnement. 380$ par mois plus services. Appeler Paul au 233-2121 ou 943-6384 «code» 3385.
238 -

À VENDRE: porte d'aluminium, table de ping-pong, costume de judo, bicyclettes Sekine, machine à coudre, ouvre-porte de garage, pompe et filtre pour piscine. 237-6159 après 18h.
239 -

À LOUER: Norwood, appartement de deux chambres à coucher. Libre le 1er octobre ou le 15 octobre. Composez le 235-1880 après 16h.
240 -

À LOUER: appartement à Saint-Boniface, une chambre à coucher. 454$ par mois. Deux chambres à coucher, 541$ par mois. Appelez le 237-8551 ou 489-3461.
194 -

À VENDRE: Congélateur RCA, réfrigérateur et laveuse Westinghouse, poêle Kenmore Deluxe et sécheuse Inglis au gaz, tous en très bon état. Composez 233-5525.
241 -

À LOUER: 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Composez le 231-0224 après 14h.
013.-

À PARTAGER: duplexe près de l'hôpital et du Collège. 350$ nourriture et tout compris ou gratuit en retour de services domestiques, soirée. Laissez un message au 237-8348.
242 -

À VENDRE: Windsor Park - Bonne maison du genre «split-level», 1 136 pieds carrés. Cette propriété comprend 3 chambres à coucher, salle à manger, cuisine style européen. Grand lot de 61' x 105'. Contactez Roger Robidoux à Robidoux Realty au 237-4255
243 -

À VENDRE: Près de Richer - lots boisés, 20 acres chacun, à quelques pas du chemin Trans-Canada. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883 2434.
216 -

Quiz

Qui a sculpté le Golden Boy?

Questions

1. Combien coûte une bouteille de Romanée-Conti, l'un des vins les plus chers de la France?

2. D'où vient le mot «moustache»?

3. Qui a sculpté le Golden Boy sur la coupole de l'Assemblée législative manitobaine?

4. L'Orchestre symphonique de Winnipeg a tenu son gala d'ouverture de la saison la semaine dernière. Quel âge a l'Orchestre?

5. Dans quelle décennie le Canada comptait-il plus de salles de cinéma: dans les années 50 ou dans les années 80?



6. Pourquoi cette famille de Sainte-Anne-des-Chênes était-elle à l'honneur en 1930?

Réponses

1. Le bourgogne Romanée-Conti millésimé 1982 est vendu 3 700 francs *(719$)* la bouteille à Paris. Le millésime 1955 coûte 8 300 francs *(1 613$)*.

On ne produit que 6 000 bouteilles de ce vin rouge de qualité par année. Récemment, le ministre des Finances français a bloqué la vente à une compagnie japonaise du domaine Romanée-Conti.

Le ministre de l'Agriculture français, Henri Nallet, a comparé les terres de Romanée-Conti à un chef d'oeuvre architectural. «Romanée-Conti est comme une cathédrale. Ça fait partie de l'héritage culturel de la France», a-t-il souligné.

2. Le mot moustache vient du mot grec mustax qui veut dire «lèvre supérieure».

3. Le Golden Boy a été sculpté par le Parisien Georges Gardet et coulé en 1918 dans la Fonderie barbidienne au nord-est de la capitale française. La fonderie a été partiellement détruite par les bombardements de la Première Guerre mondiale, mais le Golden Boy en est sorti indemne.

Le Garçon à la gerbe de blé a été chargé à bord d'un navire français à destination des Etats-Unis en 1918. Mais à la dernière minute, on a dû utiliser le bateau pour transporter des soldats. Le Golden Boy est resté dans la cale du navire pendant quelques mois.

Le bateau a fini par traverser plusieurs fois l'Atlantique avec cette précieuse cargaison manitobaine dans sa cale. A cause de la guerre, on ne prenait jamais le temps de décharger le Golden Boy, qui pèsait pourtant cinq tonnes!

Après la guerre, la sculpture est arrivée à Halifax et a finalement été expédiée à Winnipeg.

4. L'Orchestre symphonique de Winnipeg fête cette année son 40e anniversaire. On se souvient que l'orchestre winnipégois, qui est aujourd'hui en pleine forme financière, a failli fermer ses portes au début des années 80.

L'embauche du directeur artistique Kazuhiro Koizumi et la mise en place d'un plan financier à long terme ont remis de l'argent dans les coffres de l'Orchestre. L'introduction d'une série Pops et d'une série pour enfants, très populaires auprès du public, ont aussi aidé à la remontée financière.

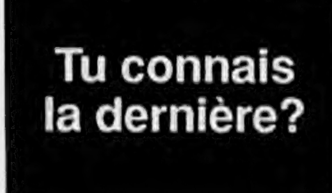
5. Dans les années 50, il y avait beaucoup plus de salles de cinéma au Canada que dans les année 80. Le nombre a atteint un sommet en 1955, avec 1 950 salles de cinéma. En 1985, trente ans plus tard, il n'y en avait plus que 788, selon Statistique Canada.

Au début des années 50, les Canadiens voyaient en moyenne 17 films par année. En 1985, ils en voyaient moins de trois par année. L'arrivée de la télévision, du magnétoscope et d'autres innovations télévisuelles ont modifié les habitudes des Canadiens.

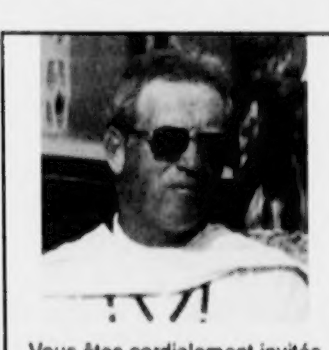
6. Il s'agit de la famille Bohémier de Sainte-Anne-des-Chênes qui, entre 1930 et 1940, a gagné à plusieurs reprises le concours de la plus grosse famille, organisé par la Winnipeg Caterers's Association. Cet organisme, qui regroupait quelque 7 500 fournisseurs en alimentation, organisait chaque année un pique- nique à Winnipeg Beach ou Grand Beach.

La famille d'Alexandre Bohémier a compté jusqu'à 16 enfants. L'un d'eux, Gaston, aujourd'hui à Saint-Boniface, se souvient: «Tous les enfants venaient et notre père nous faisait mettre en rang. Ca nous gênait, alors en échange, il fallait qu'il nous paye un cornet de glace ou une liqueur douce. C'était l'entente».

Sur la photo, prise en 1930, on reconnaît Gaston Bohémier *(debout à gauche)* entouré de ses parents et de ses 14 frères et soeurs.



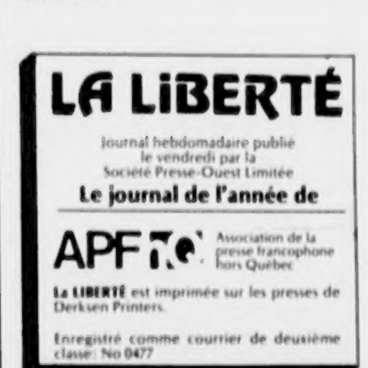
Une petite annonce, parue dans un journal de campagne, disait: «Fermier de 50 ans cherche une femme douce, chaleureuse, équilibrée et aimante, qui posséderait également un tracteur. P.S. S'il-vous-plaît inclure la photo du tracteur».



Vous êtes cordialement invités à un thé en l'honneur du

25e

anniversaire du **Frère Lionel Godard, p.b.**, le dimanche 25 septembre, en la salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste de 14h30 à 16h30. Programme à 15h.


LA LiBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A. B.S.W. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614.



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, F.C.A.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

BDO GUENETTE CHAPUT
COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines
Affiliation nationale: BDO/WARD MALLETTE
Affiliation internationale: BDO/BINDER

GARAGISTES

RNR TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

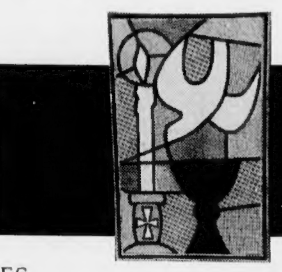


256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté



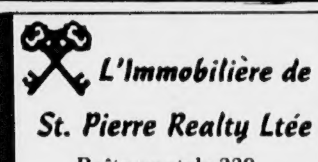
Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.
237-4823

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

Préparez votre jardin pour l'automne
Jardin moyen au motoculteur: 10$
Tél: 222-3640 ou 339-0064

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

Suzanne B. Gareau
services de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires
• rapports financiers
470, rue Langevin Tél.: 233-0436

SALON MORTUAIRE



COUTU
E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»
Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.

Edouard Coutu
661-6107
156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453